

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE		REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE ***** Union – Discipline – Travail *****
DIRECTION DE LA PLANIFICATION ET DES STATISTIQUES		

ETUDE :

**ANALYSE DES RENDEMENTS SCOLAIRES ET DES PRATIQUES
PARENTALES DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA
FORMATION PROFESSIONNELLE**

SOMMAIRE

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

SIGLES ET ABREVIATIONS	5
LISTE DES TALEAUX ET DES GRAPHIQUES	7
ABSTRACT	10
INTRODUCTION.....	11
CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET GENERALITE SUR LE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE (MEFTP).....	15
I. GENERALITES SUR LE METFP	15
I.1 PRESENTATION DU MEFTP	15
I-2/ LES MISSIONS DU METFP	16
II. PRESENTATION DE DEPARTEMENT DE LA PLANIFICATION ET DES STATISTIQUES (DPS).....	16
II-1-PRESENTATION DE LA DPS	16
II-2 - MISSIONS	17
III /PRESENTATION DES PROGRAMMES DU MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUES ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN COTE D'IVOIRE.....	18
III-1/ PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (PET)	19
III-2/ PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE(PFP)	19
III-3/ PROGRAMME DE FORMATION QUALIFIANTE	20
III-4/PROGRAMME DE GOUVERNANCE ET D'ADMINISTRATION GENERALE	20
IV/ CADRE CONCEPTUEL	20
IV.1/ DEFINITIONS.....	21
➤ L'EFTP.....	21
➤ Système d'éducation.....	21
➤ Rendements scolaires	21
➤ Taux de redoublement (TR)	22
➤ Taux de promotion (TP)	22
➤ Taux d'abandon (en année d'étude g) (TA)	22
❖ Taux d'achèvement (TA _{CH}).....	23
❖ Communauté éducative	23
V.2/ PRATIQUES PARENTALES.....	24
V.2.1/ ROLE DES PARENTS D'ELEVES	24
❖ Plan comportemental.....	24
❖ Plan Verbal (non comportemental)	24
V.2.2/ ENGAGEMENT PARENTAL	25
V.2.3/ PARTICIPATION PARENTALE AU SUIVI SCOLAIRE.....	25

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE ET ETAT DES LIEUX DU RENDEMENT	
SCOLAIRE : CAS DU BAC, BEP, CAP, et BT.....	26
II.1/ CADRE THEORIQUE.....	26
II.2/CADRE EMPIRIQUE.....	28
II.3/ ETAT DES LIEUX DES RENDEMENTS SCOLAIRES 2006-2010: Cas du BAC, CAP, BEP, et BT.....	31
II.3.1/ EVOLUTION DES EFFECTIFS PAR DIPLOME.....	31
II.3.2 NIVEAU DE SCOLARISATION.....	32
II.3.3/ EVOLUTION DU TAUX REUSSITE AUX EXAMENS FINALS.....	34
II.3.4 ACHEVEMENT DU CYCLE.....	36
II.3.4.1 Taux d'écoulement par diplôme.....	36
II.3.4.2 Mesure de l'achèvement du cycle.....	36
II.3.5 NIVEAU D'ENCADREMENT.....	38
II.3.5.1 Elèves-Enseignant.....	38
II.3.5.2 Elèves- personnel Administratif.....	38
CHAPITRE III: CADRE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA BASE DE DONNEES.....	40
III.1/ CHAMP ET OBJECTIFS DE L'ENQUETE.....	40
III.1.1/ Champ de l'étude.....	40
III.1.2/ Plan de sondage.....	40
III.1.3/ Population enquêtée.....	41
III.2/ OBJECTIF DE L'ETUDE.....	42
III.2.1/ Méthodologie de la collecte.....	42
III.2.2/La sensibilisation des autorités administratives.....	42
III.2.3/ L'élaboration des documents de l'enquête.....	43
III.2.4 Déroulement de l'enquête.....	43
III.2.4.1/ L'administration des questionnaires.....	44
III.2.4.2/La collecte des questionnaires dans les établissements.....	44
III.2.5/Les difficultés de l'enquête.....	44
III.2.6/Traitement des données.....	44
III.2.7/Budget de l'enquête.....	45
III.3/ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA BASE DE DONNEES.....	45
III.3-1/ ANALYSES GENERALES DE LA BASE.....	45
III.3.2 CARACTERISTIQUES LIEES AUX ETABLISSEMENT.....	47
III.3.2.1/ Le taux moyen de réussite ou efficacité interne.....	47
III 3.2.2 Le ratio couts/ efficacité.....	48

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

III.3.3 ANALYSE DES PRATIQUES PARENTALES	50
1. Au niveau de l'encadrement.....	50
2. Analyse de l'encadrement parental par Etablissements	51
3. Au niveau de la participation des parents à la vie scolaire des apprenants	52
4. Résultat scolaire et les types d'encadrement	53
5. Au niveau de la situation socioprofessionnelle des parents et résultat scolaire	53
6. Au niveau de la Situation socioprofessionnelle des parents et le Type d'encadrement	54
7/ le redoublement et le type d'encadrement.....	55
CHAPITRE IV : DETERMINATION DES PRATIQUES PARENTALES LIEES AUX RENDEMENTS SCOLAIRES	56
IV.1/ PRESENTATION THEORIQUE DU MODELE ET DES VARIABLES	56
IV.1.1/ CHOIX DES VARIABLES	56
V.1.2/SPECIFICATION DU MODELE	57
IV.1.2.1/ MODELE.....	57
IV.1.2.2/ CHOIX DU MODELE.....	58
IV.2/ ESTIMATION DU MODELE LOGIT	59
IV.3/ RESULTATS DE L'ESTIMATION.....	60
IV.4/ DIAGNOSTIC	61
IV.4.1/ TESTS D'HYPOTHESE	61
IV.4.2/ TEST DE SPECIFICATION OU TEST D'AJUSTEMENT	62
IV.4.3/ TESTS : LSENS ET ESTAT GOF	62
IV.5/ INTERPRETATION DES RESULTATS.....	64
IV.5.1/ INTERPRETATION PAR ODDS-RATIOS ET L'EFFET MARGINAL.....	64
IV.5.1.1/ ODDS RATIOS	64
IV.5.1.2/ INTERPRETATION PAR EFFET MARGINAL.....	65
IV.5.2/ INTERPRETATION GENERALE ET SPECIFIQUE DE L'ESTIMATION	66
IV.5.2.1/ INTERPRETATION GENERALE.....	66
IV.5.2.2/INTERPRETATION SPECIFIQUE	66
LIMITES	68
CONCLUSION	69
RECOMMANDATIONS.....	70
REFERENCES BIBLIGRAPHIQUES	XIII
ANNEXES	XV
TABLE DES MATIERES.....	XXVIII

SIGLES ET ABBREVIATIONS

AAP	<i>Atelier d'application et de Reproduction</i>
AGEFOP	<i>Agence nationale de la Formation Professionnelle</i>
AIFPA	<i>Appui à l'introduction de la Formation professionnelle</i>
BAC	<i>Baccalauréat</i>
BEP	<i>Brevet d'étude Professionnelle</i>
BT	<i>Brevet de Technicien</i>
BTS	<i>Brevet d'étude Supérieur</i>
CAP	<i>Certification d'Aptitude Professionnelle</i>
CDMT	<i>Cadre de Dépenses en Moyen terme</i>
CFP	<i>Centre de Formation Professionnelle</i>
CIDFOR	<i>Centre Ivoirien pour le Développement de la Formation Professionnelle</i>
CPM	<i>Centre de Perfectionnement des Métiers</i>
CPNTIC	<i>Centre de Promotion des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication</i>
CQP	<i>Certificat de Qualification Professionnelle</i>
CSE	<i>Conseil Supérieur de l'Education du Québec</i>
DAIP	<i>Direction Centrale en Charge de l'Apprentissage et de l'Insertion Professionnelle</i>
DFP	<i>Direction de Formation Professionnelle</i>
DPS	<i>Direction de la Planification et des Statistiques</i>
EIBMA	<i>Ecole de Bijouterie et des Métiers Annexes</i>
ENSEA	<i>Ecole Nationale Supérieur de Statistiques et d'Economie Appliquée</i>

ETFP	<i>Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle</i>
IPNEPT	<i>Institut Pédagogique Nationale de l'Enseignement Professionnel et Technique</i>
LP	<i>Lycée Professionnel</i>
LT	<i>lycée Technique</i>
MENFB	<i>Ministère de l'Education Nationale et de la Formation de Base</i>
MESRS	<i>Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique</i>
METFP	<i>Ministère de l'Enseignement technique et de la Formation Professionnelle</i>
MPEPE	<i>Mouvement panafricain Européen de Parents d'Elèves</i>
PET	<i>Programme d'Enseignement Technique</i>
PPF	<i>Programme de la Formation Professionnelle</i>
PNDEF	<i>Plan National de Développement du secteur Éducation/Formation</i>
RESEN	<i>Rapport d'Etat d'un Système Educatif National</i>
UMF	<i>Unité mobile de Formation</i>
UNAPECI	<i>Union nationale des Parents d'Elève de Cote d'Ivoire</i>
UNESCO	<i>Organisation des Nations Unies pour l'Education, les Sciences et la Culture</i>

LISTE DES TALEAUX ET DES GRAPHIQUES

Liste des tableaux

Tableau 1: effectifs des apprenants par diplôme sur les cinq années précédentes	31
Tableau 2: Evolution des effectifs des apprenants de 2006 à 2010	32
Tableau 3: les taux de réussite aux examens final en pourcentage.....	34
Tableau 4: résultats de l'estimation.....	60
Tableau 5: test du rapport de vraisemblance	61
Tableau 6: test de Wald sur les paramètres du modèle	61
Tableau 7: test d'ajustement du modèle Logit.	62
Tableau 8: les Odds ratios	64
Tableau 9: des effets marginaux relatifs et absolus	65

Liste des graphiques

FIGURE 1: ORGANIGRAMME DU MINISTERE DE L'EFT	8
Figure 2 : Organigramme de la DPS	9
Figure 3 : Niveau de scolarisation par genre dans l'enseignement technique.....	33
Figure 4 : Niveau de scolarisation par genre dans l'enseignement professionnel.....	33
Figure 5: évolution des taux de réussite aux examens final en pourcentage	35
Figure 9 répartition en (%) d'apprenant par diplôme	46
Figure 9 répartition de la population selon le secteur de.....	46
Figure 7: répartition de la population selon le sexe	46
Figure 7: âge moyenne par diplôme	46
Figure 10 : Niveau du taux moyen de réussite par établissement.....	48
Figure 11 niveau de l'efficience par établissement.....	49
Figure 12 : répartition des élèves par type d'encadrement	50
Figure 13 : Type d'encadrement selon le genre de l'apprenant	51
Figure 14: type d'encadrement par établissement	52
Figure 15: type d'encadrement et résultat scolaire.....	53
Figure 16: Situation professionnelle et Résultat scolaire.....	54
Figure 17: redoublement et type d'encadrement	55
Figure 18: Isens test.....	63

FIGURE 1: ORGANIGRAMME DU MINISTERE DE L'EFT

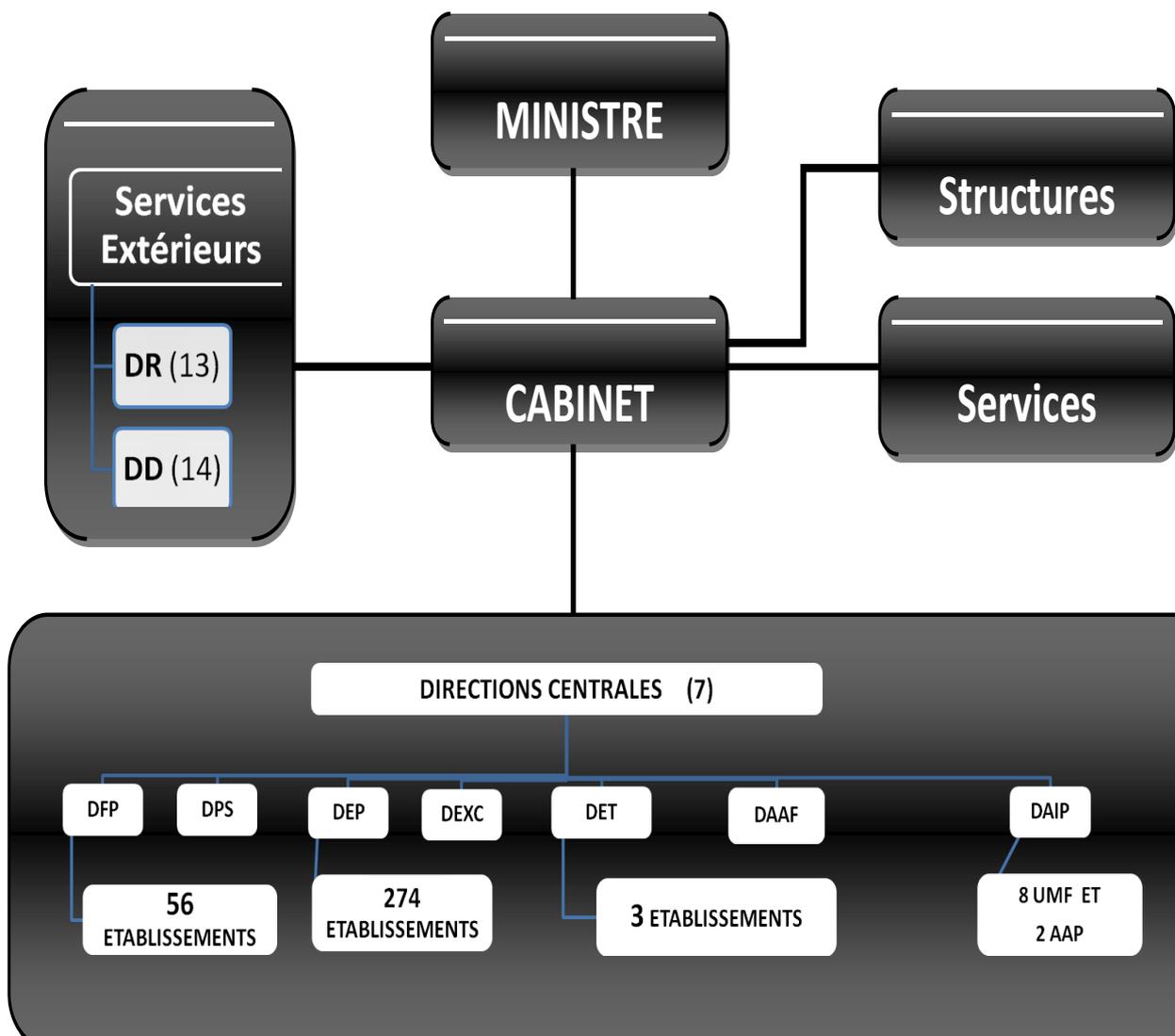
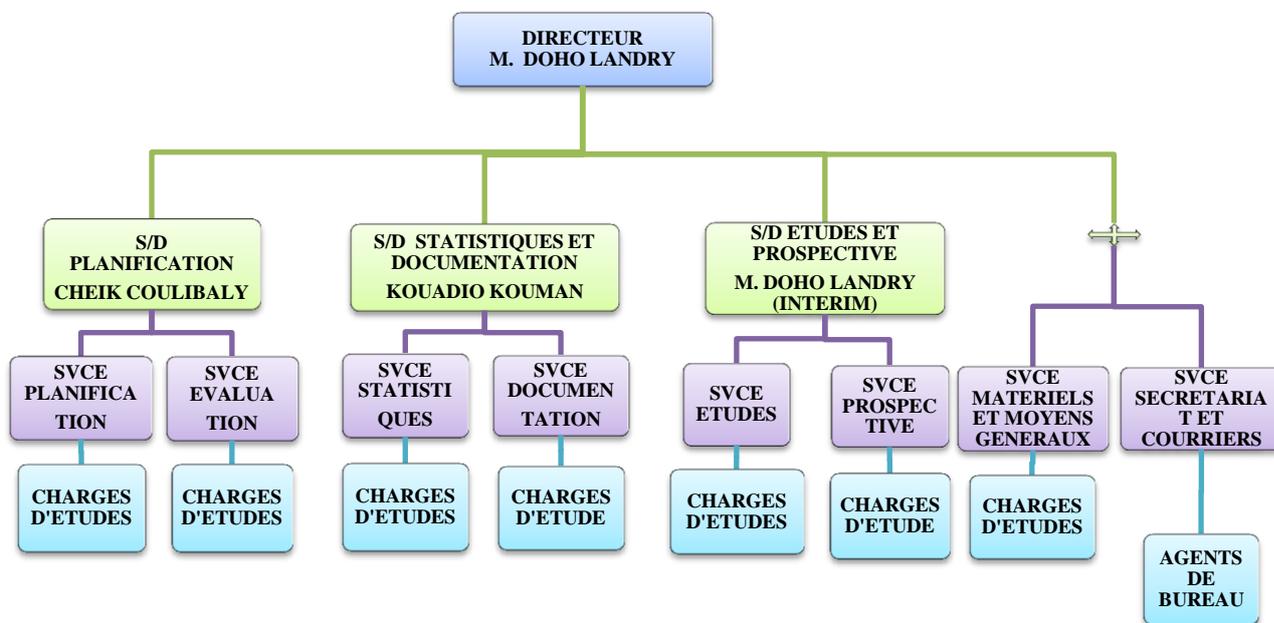


Figure 2 : Organigramme de la DPS



ABSTRACT

From the dawn of the independence of the Cote d'Ivoire sector education / training was one of government priorities, in particular the Technical Education and Vocational Training because training opportunities and multiple practices that offered population. But over the years it was found that this precious stone known difficulties both in terms of internal efficiency with which test results are down slightly, recurring strikes, overcrowded classrooms and in terms of external efficiency is to say the social integration of graduates who has become difficult.

So the new era of reconstruction leads us through this study to analyze the academic performance of TVET and question the actors in the system in particular parents so it is not limited only to the enrollment of their children in institutions but they are more involved in their children's learning that most TVET form of practical ways to insert one of their learners. This work consisted on the one hand to a descriptive analysis of academic performance and also to develop an econometric model that allowed us to show that the level of maternal education, student supervision by parents and membership of the parents on the management committee of parents in schools have influence on the success or failure of the learner.

INTRODUCTION

Depuis les premières heures de l'indépendance du pays, où tout était prioritaire, la Côte d'Ivoire dans sa politique visant à assurer le développement du capital humain a accordé une place de choix à l'éducation et à la formation professionnelle et technique. Ainsi, en vue d'offrir aux différents sous-secteurs du système Education/Formation, un instrument commun de politique et de programmation des actions, le Gouvernement a élaboré en 1997, le Plan National de Développement du secteur Éducation/Formation (PNDEF) sur la période 1998-2010. C'est dans cette voie que l'Etat en voulant continuer la facilité d'accès et le maintien à l'école a mené des actions notables par les prêts/locations de manuels scolaires en faveur des plus défavorisés dès 1998, la libéralisation du port de l'uniforme scolaire au primaire, la libéralisation du marché du livre dès 1999, l'implication des communautés à la gestion des établissements scolaires. Dans ce même ordre d'idée, l'Etat tente de s'inspirer de modèles exogènes comme la formation par compétence difficilement applicable dans le système de formation en Côte d'Ivoire, la mise en œuvre de la double vacation qui réduit de manière drastique les programmes et les volumes horaires de formation. Il en résulte une baisse déplorable du niveau des apprenants et l'environnement scolaire et universitaire ne cesse de se dégrader. Par ailleurs la crise qui a secoué la Côte d'Ivoire depuis le 19 Septembre 2002 a aggravé la situation déjà préoccupante de l'éducation en particulier de l'enseignement professionnel et technique dans le pays. Elle a entraîné la destruction et la dégradation de plusieurs infrastructures techniques et pédagogiques.

Cependant les parents dans le but de s'associer aux actions gouvernementales et d'y participer se sont organisés en une association dénommée : l'Union Nationale des Parents d'Elèves de Côte d'Ivoire (UNAPECI) qui s'identifie comme une association d'éveil et de contrôle de l'action gouvernementale en matière d'Education/Formation. Consciente de la gravité de la situation, l'UNAPECI s'est affiliée au Mouvement Panafricain Européen des parents d'Elèves (MPEPE) afin que dans cette solidarité elle puisse faire valoir son point de vue au niveau national pour sensibiliser tous les acteurs du système en vue d'améliorer les rendements scolaires. Cette action est certes nécessaire mais non suffisante et donc ceux-ci doivent s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants à travers des pratiques plus accentuées de suivi et d'engagement scolaire, de conseil, d'encouragement et d'enseignement des vertus de l'école.

C'est dans ce sens que Caplan et al (1992) pense que la médiation familiale dans l'apprentissage des élèves est un facteur important associé à la réussite scolaire.

LA PROBLEMATIQUE

L'éducation dans le développement économique et social des Nations a toujours occupé une place de choix dans les stratégies des gouvernements des pays du monde. Ces stratégies sont basées sur le principe que « toute personne à droit à l'éducation »¹ (UNESCO, 1998). L'investissement dans le capital humain constitue donc un centre d'intérêt pour une croissance économique. C'est dans cette optique que le système d'éducation/ formation ivoirien, à l'instar des autres pays a bénéficié d'un soutien dès l'aube de son indépendance le 7 août 1960. En effet de 1963 à 1995, le nombre d'élève dans le primaire a augmenté considérablement ainsi que les infrastructures scolaires. Mieux encore les résultats aux différents examens étaient non loin de 100%. Malheureusement, les difficultés socioéconomiques et la forte croissance démographique ont entraîné des obstacles sur le plan éducatif dont la saturation des classes, l'inadaptation, l'insuffisance et le vieillissement des infrastructures, du matériel didactique, influant ainsi sur la qualité de l'enseignement et le niveau du rendement et social avec l'accentuation de la pauvreté et du chômage. Aussi, la destruction de l'environnement socio-économique depuis les années 1980, a conduit à une stagnation des rendements scolaires qui s'est accentué avec la crise socioéconomique qu'a connue la Côte d'Ivoire de septembre 2002 à mi-2011. Par exemple, le taux de réussite enregistré aux examens professionnels dans l'ensemble est passé de 68,48% en 2006 pour atteindre 44,01% en 2010². Face à ce constat, il est important de s'interroger par rapport aux actions des différents acteurs du système en particulier sur la relation parent-enfant. Est ce que les résultats aux examens ne sont pas dus aux situations familiales des apprenants ? Est ce que la manière dont les parents suivent leurs enfants n'influence pas leur résultat scolaire ? Autrement dit « Quelle est l'influence des pratiques parentales sur les rendements scolaires des apprenants. »

¹ Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948 à l'ONU

² Source DPS/METFP

OBJECTIFS

Nous remarquons dans nos sociétés qu'une fois l'enfant à l'école, les parents ont tendance à ignorer leur rôle dans la formation scolaire de leurs enfants et à confier l'avenir de ceux-ci aux enseignants et aux personnels administratifs qui sont en réalité indispensables à la réussite scolaire de l'élève. Alors que la réussite scolaire est la résultante de la participation, de tous les acteurs du système éducatif dont les élèves eux même, les parents, les enseignants, le corps administratif et l'état. C'est alors que notre étude se donne pour objectif général de déterminer les caractéristiques des parents et les pratiques parentales axées sur la vie scolaire des apprenants qui influencent les résultats scolaires de ces derniers.

OBJECTIF SPECIFIQUES

De façon spécifique il s'agit pour nous d'analyser le rendement scolaire à travers certains indicateurs explicatifs et de déterminer quelques facteurs liés aux parents qui peuvent influencer significativement les résultats scolaires des apprenants.

HYPOTHESES

Dans le souci d'effectuer une analyse orientée, notre étude se base sur des hypothèses que nous essayerons de vérifier. Il s'agit en effet de montrer que le type d'encadrement des apprenants par les parents et l'engagement des parents dans les activités scolaires sont liés aux résultats scolaires des apprenants. Ensuite nous essayerons de montrer que le niveau d'instruction et la situation socioprofessionnelle des parents ont une influence significative sur les résultats scolaires des apprenants.

En effet ce travail nous permettra d'interpeler les parents à s'intéresser d'avantages à la vie scolaire de leurs enfants afin d'être mieux informer des difficultés que vives leurs enfants dans la formation qu'ils suivent pour mieux leur venir en aide quand ils en ont besoin. Aussi dans le but d'aider les enseignants et les directions d'établissements de par leur présence à l'école.

Notre travail se subdivisera en quatre chapitres dont le premier portera sur les concepts liés aux notions de rendement scolaire, d'encadrement parental et sur la présentation du MEFTP et de la DPS. Dans le second il s'agira de présenter une revue de littérature mettant en relation les rendements scolaire et l'encadrement parental des élèves avec un état des lieux du résultat scolaire de l'EFTP. Ensuite nous proposerons la méthodologie que nous avons utilisée pour mener cette

étude. Et pour finir il sera question de pratiquer une estimation à partir d'un modèle économétrique suite à une analyse des données issue de notre enquête pour évaluer l'influence de l'encadrement parental sur les résultats scolaire qui sera suivie d'une interprétation et enfin une conclusion avec des recommandations à l'égard des parents et des autres acteurs du système.

**CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET GENERALITE SUR LE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
LA FORMATION PROFESSIONNELLE (MEFTP)**

I. GENERALITES SUR LE METFP

I.1 PRESENTATION DU MEFTP

Le ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (METFP) a connu le jour en 1957 bien avant l'indépendance de la Côte d'Ivoire avec monsieur KACOU ALCIDE, ingénieur des Arts et Métiers, le 15 juin 1957 sous le nom de Ministère de l'Enseignement Technique. Le gouvernement ivoirien a fait de ce ministère l'un des maillons essentiels du développement afin de favoriser l'insertion des jeunes dans le tissu socioprofessionnel. Il n'était pas encore indépendant mais travaillait déjà dans le sens du développement économique. Après l'indépendance en 1960, ce secteur va aussi bénéficier du soutien de l'Etat tout comme celui accordé au ministère de l'éducation nationale et de la formation de base (MENFB), et au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS). Ce département ministériel a connu plusieurs personnalités depuis sa création. En 1970, ce Ministère a changé d'appellation et devient Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. Il est confié à Monsieur Ange François BARRY BATTESTI, Proviseur du lycée Technique d'Abidjan (LTA). De 1985 à 1995, le METFP est scindé en deux parties : le cycle secondaire qui est confié au Ministère de l'Education Nationale et le cycle supérieur au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Ce n'est qu'en janvier 1996, par le **décret n°96-PR / 002 du 26 janvier 1996**, le Président Henry KONAN Bédié, chef de l'Etat de l'époque, que le METFP a connu une nouvelle vision en vue de permettre à chaque ivoirien d'apprendre un métier pour mieux affronter le troisième millénaire. Ce ministère a connu à sa tête plusieurs chefs dont : Monsieur ZAKPA Komenan, de janvier 1996 à avril 1999 ; Monsieur KONE Dossongui, d'avril au 23 décembre 1999.

Le 13 janvier 2000, Monsieur MONNET Léon Emmanuel est désigné pour présider le METFP. Le 02 novembre 2000, Monsieur KOFFI Koffi Lazare, précédemment Directeur de cabinet du METFP, est nommé Ministre de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, une autre appellation

du ministère. Le 13 mars 2003, Monsieur Youssouf SOUMAHORO devient Ministre de l'ETFP, dans le Gouvernement de Réconciliation Nationale.

Le 07 avril 2007, Monsieur Moussa DOSSO est désigné Ministre de L'ETFP.

Le 23 février 2010, Monsieur YAPO Atsé Benjamin est à la tête du METFP.

Le 04 Décembre 2010, Madame Kandia CAMARA est chargée de diriger le METFP. Et depuis le 01 Juin 2011, c'est Monsieur Albert FLINDE qui a la lourde tâche de conduire le METFP.

I-2/ LES MISSIONS DU METFP

Le ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle occupe une place importante dans le dispositif d'éducation/formation ivoirien. Les missions qui lui sont assignées sont de deux ordres principaux :

- Satisfaire les besoins en personnel qualifié des entreprises pour améliorer leurs performances et compétitivité.
- Répondre aux besoins en formation des populations pour leur insertion dans la vie active et favoriser leur promotion sociale et professionnelle.

Ainsi, il revient au ministère d'une part de préparer l'élève à acquérir des qualifications techniques et professionnelles lui permettant d'exercer un métier afin de s'insérer facilement dans la vie active, et d'autre part pour améliorer la productivité des populations.

II. PRESENTATION DE DEPARTEMENT DE LA PLANIFICATION ET DES STATISTIQUES (DPS)

II-1-PRESENTATION DE LA DPS

La Direction de la Planification et des Statistiques est une des directions centrales du Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. Elle est située à Cocody entre le Lycée Technique et le CBCG, en face de l'AGEFOP.

Sous la présente forme (**décret N°2004- 425 du 19 août 2004** portant organisation du METFP), la direction de la planification et des statistiques est née des cendres successives de la **DPP** (Direction de la Planification et des Programmes, 2001-2004), de la **DRIP** (Direction de la Recherche et de l'Insertion Professionnelle, 2000-2001), de la **DVRH** (Direction de la

Valorisation des Ressources Humaines, 2000) ; **DEP** (Direction des Etudes et Programmes 1998-2000) et de la **DEIPS** (Direction des Etudes, de l'Informatique, Programmes et des Statistiques 1996-1998).

II-2 - MISSIONS

Structure transversale du Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, la **DPS** a été assigné à trois (**03**) grandes missions essentielles édictées par le **décret N° 2007- 458 du 20 avril 2007** portant attribution (des membres du gouvernement) et réorganisation du METFP.

C'est trois missions sont les suivantes :

- ✚ **Mission d'archivage** : qui consiste à constituer une base d'informations documentaires et réglementaires accessibles sur Internet en relation avec le Centre de Promotion des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (CPNTIC) ; de gérer la documentation produite par les services et d'assurer leur archivage.
- ✚ **Mission de veille** : c'est d'assurer la disponibilité des informations relatives au système d'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle ; de réaliser la matrice des activités et des projets ; de collecter et d'agrèger sous forme de synthèse, le bilan des activités de l'ensemble des directions ; de collecter et traiter les données relatives à l'Enseignement Technique et à la Formation Professionnelle ; de contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre du Schéma Directeur de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle initiale et continue et de l'apprentissage en relation avec les structures concernées ; d'élaborer la carte scolaire de l'enseignement technique, de la formation professionnelle initiale et continue et de l'apprentissage et d'assurer le suivi de sa mise en œuvre ; de gérer les activités du Ministère ayant trait au programme d'investissement public.
- ✚ **Mission de projection** : c'est de réaliser toutes les études statistiques relatives aux différents domaines d'activités ; à faire les prévisions sur les effectifs entrants et sortants du système de formation professionnelle et technique ; à mener des études prospectives dans divers domaines intéressant l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle.

La DPS comme le montre l'organigramme est structuré en cinq niveaux. AU premier niveau nous avons le directeur de la DPS M. Landry DOHO qui est le premier responsable de la direction. Il veille donc au bon fonctionnement du département. Au deuxième niveau nous avons les sous directeurs qui sont chargés d'aider le Directeur dans ces tâches et veiller au bon déroulement des

services qui leurs sont rattaché. Ensuite nous avons le niveau des charges d'étude et de prospection. Ceux-ci ont pour tache de mener les recherches des prospections et des enquêtes ci possibles pour rendre disponibles les données au sein du service.il y'a egalement le service secrétariat qui est rattaché au à la direction pour exécuter les taches administratives de la direction. Ce qu'il faut retenir de ce département est que c'est un noyau essentiel pour l'amélioration du Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle.

III/PRESENTATION DES PROGRAMMES DU MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUES ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN COTE D'IVOIRE

Quatre programmes régissent l'enseignement technique et la formation professionnelle depuis mars 2010. Il s'agit :

- du programme d'enseignement technique
- du programme de formation professionnelle
- du programme de formation qualifiante
- du programme de gouvernance et d'administration

En effet, ces programmes ont pris naissance suite au CDMT (Cadre de Dépenses à Moyen Terme) de mars 2010 et ce dans le cadre de la réhabilitation et du développement du secteur de l'EFTP. En ce qui concerne les ressources dont dispose le ministère, soulignons que les écoles, établissements, unités mobiles et ateliers publics de formation technique et professionnelle sont au nombre de 72 dont 13 sont situés en zone rurale. La répartition se présente de la manière suivante :

- Trois(3) Lycées Techniques(LT) préparant au BAC et au BTS.
- Neuf (10) Lycées Professionnels (LP) préparant au BT et au BTS.
- Onze (11) Centres de perfectionnement aux Métiers (CPM) préparant au BEP, BT, BP, et BTS.
- Trente cinq (35) Centres de formation Professionnelle (CFP) préparant au CAP, BEP et CQP.
- Dix (10) Unités Mobiles de Formation (UMF) : qui sont des structures d'intervention en milieu rural pour les formations qualifiantes.
- Trois (3) Ateliers d'Application et de Production (AAP) : pour le perfectionnement des artisans et l'appui logistique aux jeunes diplômés du système.

En ce qui concerne les établissements privés l'on en dénombre au titre de l'année scolaire 2009-2010, 239 dont 56 ont obtenus une autorisation provisoire d'ouverture d'établissements. En plus des 56, quatre vingt (80) sont celles qui ont obtenus des autorisations provisoires d'ouverture de filière dont quarante deux (42) anciens et trente neuf (39) nouveaux.

III-1/ PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (PET)

L'enseignement technique est un programme qui vient à point nommé pour répondre aux besoins des populations mais également pour renforcer l'économie. Il permet aux individus d'acquérir un savoir faire leur permettant de s'insérer sur le marché du travail. Vue sous cet angle, le METFP se doit de mettre en place une organisation permettant d'atteindre cet objectif. Ainsi, il a pour mission principale d'améliorer l'accès et la qualité à l'enseignement technique. Ce programme comprend en son sein l'ensemble des instances de régulation et d'exécution des activités liées à l'ET. Il s'agit des directions centrales (DET, DEP), les établissements publics, la branche des établissements privés de l'enseignement technique et professionnel recevant des élèves et subvention de l'Etat.

III-2/ PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE(PFP)

La formation professionnelle a été instituée afin de permettre aux populations de se perfectionner dans un domaine pour soutenir l'économie du pays. A cet égard, il répond aux mêmes objectifs que ceux du programme précédent mais dans le cas de la formation professionnelle. C'est-à-dire améliorer l'accès et la qualité de la formation professionnelle. Comme membre de gestion de ce programme, nous citons la direction centrale en charge de la formation professionnelle (DFP), la cellule d'appui à l'introduction de la formation professionnelle par alternance (AIFPA), l'école ivoirienne de bijouterie et des métiers annexes (EIBMA), l'institut pédagogique national de l'enseignement professionnel et technique (IPNEPT) et tous les établissements publics de formation professionnelle.

III-3/ PROGRAMME DE FORMATION QUALIFIANTE

La formation qualifiante a été instaurée dans l'optique de favoriser à tous une insertion sociale. Cette formation est de courte durée relativement aux autres mais vise tous l'objectif d'assurer et améliorer l'accès et la qualité de la formation qualifiante. Ce programme est généralement orienté en faveur des groupes spécifiques tels que les déscolarisés, handicapés, etc. Cette formation comprend l'agence nationale de la formation professionnelle (AGEFOP), la Direction centrale en charge de l'Apprentissage et de l'Insertion Professionnelle (DAIP), tous les Ateliers d'Application et de Production (AAP), toutes les Unités Mobiles de Formation professionnelles (UMF), et tous les projets spécifiques pilotes en faveur des groupes défavorisés.

III-4/PROGRAMME DE GOUVERNANCE ET D'ADMINISTRATION GENERALE

Ce programme a été mis sur pied dans le souci de faciliter la mise en œuvre des politiques du gouvernement en matière d'ETFP. Ainsi, les principales missions qui lui ont été assignées consistent en l'élaboration des stratégies de pilotage (il s'agit des stratégies en matière de gestion administrative, gestion financière et pédagogique). De façon plus spécifique, leurs objectifs sont orientés vers le renouvellement de l'environnement institutionnel, l'amélioration des gestions budgétaires, des ressources humaines et des mécanismes de planification des activités. Ce programme prend en compte le cabinet et les services rattachés, les directions centrales, les directions régionales, les directions départementales et deux EPN (CIDFOR, CPNTIC).

IV/ CADRE CONCEPTUEL

Cette étude est très complexe et difficile à cerner dans son ensemble. Ainsi nous essayerons de définir certains concepts relatifs à l'éducation et aux parents afin de mieux comprendre les idées émises dans ce document.

IV.1/ DEFINITIONS

➤ L'EFTP

L'expression Enseignement et Formation Techniques et Professionnelles ou EFTP fait référence à toute une gamme d'expériences et d'apprentissage nécessaire au monde de travail et pouvant se faire dans plusieurs conditions d'apprentissage (établissements éducatifs, lieu de travail...).³

En effet l'EFTP comprend l'apprentissage destiné à développer les compétences dans la pratique des métiers donnés et à préparer les apprenants à entrer dans le monde de travail.

➤ Système d'éducation

Un système de formation éducative est un ensemble cohérent de structures matérielles et non matérielles, centralisées et décentralisées dont la tâche principale repose sur les établissements, les apprenants, les enseignants, les programmes et sur le personnel administratif. Ce système a pour mission d'assurer la formation éducative pour une communauté, une population donnée.

➤ Rendements scolaires

Le rendement scolaire est un concept qui prend deux formes selon qu'il soit perçu d'un angle interne ou externe. Du point de vue interne, il s'apprécie en terme quantitatif et qualitatif du système éducatif. Il mesure non seulement le rapport entre les connaissances acquises, les objectifs pédagogiques mais aussi s'intéresse au diplômés, aux inscrits et au temps d'étude passé. Le rendement scolaire s'apprécie à partir de trois indicateurs fondamentaux que sont le Taux de réussite ou (taux de promotion quand il s'agit d'un niveau à un autre dans un cycle donné), le taux de redoublement, et le taux d'abandon que nous allons définir par la suite. En effet les auteurs Psacharopoulos et Woodhall (1988) définissent le rendement scolaire selon les deux approches dont l'efficacité interne et l'efficacité externe : «l'efficacité externe du système éducatif peut s'apprécier par sa capacité à préparer les élèves et les étudiants à leur rôle futur dans la société ; celle-ci étant mesurée par les perspectives d'emplois et de gains des étudiants. De telles mesures relèvent de critères externes plutôt que des

³

résultats observables à l'intérieur du système éducatif. Quant à l'efficacité interne, elle s'intéresse aux relations entre les inputs éducatifs et les résultats scolaires, soit à l'intérieur du système éducatif dans son ensemble, soit au sein d'une institution scolaire déterminée. Les résultats dans cette optique sont à apprécier par rapport aux objectifs plus larges de la société» (1988, p. 218).

➤ **Taux de redoublement (TR)**

Le taux de redoublement peut être appréhendé comme la proportion d'élèves qui ont fréquenté la même année d'étude durant deux années scolaires successives. C'est un instrument de mesures de l'efficacité interne de l'allocation des ressources. Il permet d'apprécier le rendement scolaire dans la mesure où des taux de redoublement élevés sont révélateurs de problèmes d'efficacité interne du système éducatif et peuvent être l'indice d'un niveau d'instruction médiocre. Il s'écrit de la manière suivante :

$$\text{TR} = \frac{\text{Nombre de redoublants de l'année d'étude } g+1 \text{ de l'année scolaire } t+1}{\text{Nombre total d'élèves de l'année d'étude } g \text{ de l'année scolaire } t} \times 100$$

➤ **Taux de promotion (TP)**

Le taux de promotion peut être défini comme le nombre d'élèves admis dans le niveau supérieur exprimé comme un pourcentage du nombre d'élèves inscrits dans le niveau inférieur l'année précédente. Cet indicateur est également très probant pour analyser le parcours des effectifs durant un cycle d'enseignement et de faire des projections en la matière. L'idéal serait que ce taux approche 100 % mais un taux élevé est le signe d'une grande efficacité interne du système d'éducation. Sa formule est donnée par :

$$\text{TP} = \frac{\text{Nombre d'élèves promus à l'année d'étude } g \text{ de l'année scolaire } t+1}{\text{Nombre total d'élèves de l'année d'étude } g \text{ de l'année scolaire } t} \times 100$$

➤ **Taux d'abandon (en année d'étude g) (TA)**

C'est la proportion d'élèves inscrits à un niveau d'étude g au cours de l'année scolaire t et qui quittent le système scolaire durant l'année scolaire t/t+1 pour une raison quelconque. Il permet en outre d'évaluer le phénomène de l'abandon

scolaire avant l'obtention du diplôme de fin d'études dans une cohorte d'âge et son impact sur les rendements des systèmes d'éducation. Aussi, constitue-t-il un indicateur d'analyse et de prévention du parcours scolaire des élèves pendant le cycle d'enseignement. La comparaison des taux d'abandon entre les années d'études permet d'identifier les années d'études que les politiques doivent cibler en priorité. Son expression se présente ainsi :

$$TA = \frac{\text{Nombre d'élèves abandonnant l'année d'étude } g \text{ de l'année scolaire } t}{\text{Nombre total d'élèves de l'année d'étude } g \text{ de l'année scolaire } t} \times 100$$

❖ Taux d'achèvement (TA_{CH})

Il se définit comme le rapport entre le nombre d'enfant d'une cohorte donnée réussissant à l'examen de fin d'année. De façon générale, le taux d'achèvement d'un cycle est défini comme le nombre total de nouveau entrants en dernière année d'étude du cycle indépendamment de l'âge, exprimé en pourcentage de la population d'âge officiel de la fin du cycle.

$$TA_{CH} = \frac{\text{Nombre de nouveaux inscrits en dernière année d'étude}}{\text{Population d'âge légal de la dernière année d'étude}} \times 100$$

❖ Communauté éducative

On parle de communauté éducative l'ensemble de tous les acteurs intervenants dans le processus de formation de l'élève. A cet effet elle est composée généralement de l'élève, les parents d'élèves, les établissements de formation, les pouvoirs publics, le corps enseignant, etc. Selon le Conseil supérieur de l'éducation du Québec (CSE, 1998), une communauté éducative est « une école qui mobilise tous ses acteurs, autant à l'interne que dans la communauté environnante, et qui mise sur le partage et la qualité de leurs relations pour réaliser sa mission éducative ». Pour Wentzel (1999), elle consiste en un « regroupement de partenaires qui se sentent concernés par la réussite et le développement du plein potentiel des élèves, qui partagent une vision et des valeurs communes et qui, dans leurs relations interpersonnelles, manifestent de la bienveillance, de la chaleur et du soutien à l'égard des autres membres de la même communauté. La communauté éducative ne se développe que si elle est vécue. Elle se définit en termes d'effectif et de sentiment d'appartenance ».

V.2/ PRATIQUES PARENTALES

V.2.1/ ROLE DES PARENTS D'ELEVES

Les parents d'élèves représentent l'un des acteurs indispensable dans la vie scolaire de l'élève. En effet le parent dans sa tâche a pour vocation d'aider son enfant par son encadrement, son implication dans la vie scolaire de l'enfant pour lui permettre d'avoir une certaine, éducation, assurance et un charisme pour affronter les difficultés de la vie en particulier la vie scolaire. Le rôle des parents dans la vie scolaire des enfants peut être défini comme une interaction parent-enfant.

Deslandes et Marcotte (2003) de part leur travail définissent le rôle des interactions entre parents et apprenants sur deux plans. Un plan comportemental et un plan verbal

❖ Plan comportemental

Sur le plan comportemental, elles (ces interactions) se caractérisent par les aides que les parents apportent aux enfants dans leurs devoirs (aide l'apprenant à faire ses devoirs, aide l'enfant dans ses leçons, participent dans les réunions de parents), par la participation parentale dans la réussite scolaire des adolescents (Epstein, 2001). Les recherches ont montré (Deslandes et Potvin, 1996 ; Deslandes et Cloutier, 2005) que cette dimension joue sur la performance scolaire des adolescents. En effet les jeunes qui rapportent un niveau optimal ou élevé de supervision de leurs parents ont de meilleures notes que leur compagnon qui rapporte un faible niveau de supervision de leurs parents.

❖ Plan Verbal (non comportemental)

Les différents types d'intervention verbaux relatifs aux interactions entre parents et adolescents axées sur l'école, consistent à valoriser l'adolescent, à le motiver et à le supporter psychologiquement.

Ces interactions non comportementales se caractérisent par des encouragements, des compliments, des discussions sur le choix à faire, sur l'actualité ou les projets d'avenir. Ces différents aspects non comportementaux, ont été soulignés bien avant comme des éléments pertinents par des auteurs comme Lahire (1998) qui ont mis l'accent sur le rôle de la communication parentale comme un élément central qui favorise la réussite scolaire des enfants provenant de milieux défavorisés

V.2.2/ ENGAGEMENT PARENTAL

Selon Stiller et Ryan (1992) l'engagement se présente comme le degré avec lequel les parents sont perçus comme disponibles. Cela reflète le degré d'intérêt des parents, leur rôle actif dans la vie scolaire de leur enfant, le temps et les autres ressources qu'ils consacrent à leur enfant. De même **Jowett et Basinsky (1988)** stipulent que l'engagement parental inclut l'aide que les parents apportent à leur enfant dans les processus d'apprentissage. Pour eux, les parents sont perçus comme des collaborateurs actifs dans le développement et les apprentissages de leur enfant.

V.2.3/ PARTICIPATION PARENTALE AU SUIVI SCOLAIRE

Il faut entendre par participation parentale le fait qu'un parent prenne part à la vie scolaire de son enfant à travers certaines actions. En effet Deslandes (1996) définit la participation parentale au suivi scolaire comme le rôle des parents dans l'apprentissage et la réussite des enfants. Elle peut prendre différentes formes telles que l'aide aux devoirs, l'assistance aux réunions de l'école, les rencontres avec les professeurs, etc.

**CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE ET ETAT DES LIEUX DU
RENDEMENT SCOLAIRE : CAS DU BAC, BEP, CAP, et BT**

II.1/ CADRE THEORIQUE

Le résultat scolaire de l'apprenant est un concours des différents acteurs du système de formation. En effet il sera question dans cette revue de littérature d'analyser l'influence des pratiques parentales sur les rendements scolaires des enfants à partir des caractéristiques familiales. D'une manière générale la revue de littérature nous montre que les droits des parents d'élèves à assurer leur rôle éducatif sont reconnus à travers : un droit d'information sur le suivi de la scolarité et du comportement scolaire de leurs enfants, un droit de réunion s'exerçant dans le cadre de réunions collectives ou de rencontres individuelles, un droit de participation dans les instances des écoles et des établissements scolaires. Ce qui est attesté par Caplan et al (1992) qui pense que la médiation familiale est un facteur important associé à la réussite scolaire.

Borus et Carpenter (1984), en abordant l'influence du niveau socio économique des parents sont arrivés à la conclusion que les familles vivant sous le seuil de la pauvreté éprouvent souvent de grandes difficultés à offrir leur soutien pour les devoirs et les leçons dans la mesure où elles sont plus préoccupées par la recherche des ressources nécessaires pour le bien être de la famille que le suivi des études de leurs enfants.

Plus loin, **Favre et al (2004)**, soulignent qu'en plus de l'influence significative du niveau d'étude des parents sur le résultat scolaire des apprenants relevé par **Bronkhardt (1998)**, la situation économique des parents influence aussi les interactions entre parents-enfants axées sur l'école. En effet, les auteurs notent que les difficultés matérielles et sociales ainsi que les aléas de la vie font que certains parents dans les milieux populaires ne peuvent pas porter une très grande attention aux activités scolaires de leurs enfants. Ainsi, ces parents sont peu disponibles parce qu'ils doivent mobiliser toutes leurs ressources pour subvenir aux besoins de la famille tels est le cas précis des pays en voie de développement. Ainsi, à l'inexistence des moyens socio économiques s'ajoutent le faible niveau d'éducation des parents qui rend difficile la participation des parents dans les activités de suivi scolaire.

Deslandes et Bertrand (2003), dans une revue sur l'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille, soulignent que le degré de participation des parents dans les activités scolaires de leurs enfants varie suivant la structure familiale dans laquelle vit l'enfant. Les auteurs soutiennent

qu'à niveau socio économique et culturel égal les familles biparentales (familles traditionnelles) participent davantage au suivi scolaire à la maison et à l'école que les familles monoparentales

Par ailleurs, les études ont montré que les interactions entre parents et enfants axées sur l'école diminuent avec l'âge. (Eccles & Harrold, 1993 ; Deslandes et Bouchard, 2003). Les auteurs indiquent que le niveau d'implication des parents diminue au fur et à mesure que l'apprenant avance dans le système éducatif; à cela il faut souligner l'influence du sexe qui est une variable importante aussi dans le suivie des élèves. Selon les travaux de, Deslandes et Cloutier (2005), la mère interagit davantage avec l'adolescent sur une base quotidienne et communique plus souvent avec ce dernier sur ses projets d'avenir, ce qui pourrait être déterminant pour la réussite de l'enfant si le niveau d'instruction de la mère est élevé.

Les facteurs liés au contexte scolaire relatifs aux méthodes pédagogiques et aux stratégies utilisées par l'école peuvent influencer l'implication des parents dans l'apprentissage scolaire de leurs enfants. En effet les stratégies utilisées par l'école pour impliquer les parents dans l'apprentissage de leurs enfants sont aussi un facteur scolaire déterminant dans l'implication des parents dans les activités scolaires des enfants.

D'autres facteurs propres au milieu familial semblent jouer un rôle déterminant dans l'implication des parents dans les activités scolaires des enfants. Des recherches ont montré que les aspirations des parents, leur disponibilité, le niveau d'étude sont autant de facteurs qui influent sur la participation des parents dans les activités scolaires de leurs enfants. (Fan et Chen, 2001).

Eastman (1988) mentionne que les parents qui ont des aspirations scolaires réalistes, tendent à apporter une aide plus substantielle et significative à son enfant. Ces derniers interagissent mieux avec leurs enfants, les rassurent et les mettent en confiance. L'auteur souligne que ce type d'aspiration des parents favorise la réussite de l'enfant. Quand à **Swap (1987)**, il mentionne que le manque de temps des parents constitue l'une des barrières les plus courantes à l'implication des parents dans les activités scolaires. Cette considération prend en compte les familles modestes et les familles qui sont favorisées économiquement et culturellement. En effet la disponibilité des parents pour leurs enfants paraît être un élément qui influe sur la participation de ces derniers dans les activités scolaires de leurs enfants.

Aussi les études qui traitent la dimension de la fonction parentale dans la réussite scolaire ont montré qu'il existe une certaine corrélation entre certaines

dimensions du style parental et celles de la participation parentale. Des auteurs (Potvin et al. 1999) mentionnent que dans les milieux où les pratiques éducatives démocratiques dominent, nous assistons à un plus grand engagement des parents dans l'apprentissage des enfants. En effet, les milieux familiaux caractérisés par un niveau d'engagement, d'encadrement et d'encouragement à l'autonomie offrent beaucoup plus de soutien affectif, interagissent beaucoup plus avec les enfants. Bref, les parents structurants s'impliquent beaucoup plus dans l'apprentissage de leurs enfants que les parents autoritaires ou permissifs (Deslandes & Cloutier, 2005).

Dans l'ensemble toutes ces théories ont été testées par des travaux pratiques qui ont permis de les infirmer ou confirmer. Ainsi donc nous essayerons de passer en revue quelques travaux empiriques relatifs à notre thème.

II.2/CADRE EMPIRIQUE

L'analyse des rendements scolaires (réussite ou échec scolaire) et les pratiques parentales a suscité bien d'intérêt pour les spécialistes de l'éducation. En effet certains auteurs ont fait le lien entre les différents éléments de l'environnement socio culturel et la réussite scolaire du jeune tandis que d'autres auteurs ont orienté leur recherche plutôt vers les facteurs familiaux internes ou endogènes (Steinberg; 1992, Fusch, 1996; Potvin et al. 1999; Deslandes et Lafortune, 2001, Deslandes et Cloutier, 2005). L'objectif de ces auteurs est de tenter de voir l'influence des différentes dimensions propres au cercle familial sur la réussite scolaire de l'enfant et de l'adolescent et de décrire les caractéristiques qui différencient les parents entre eux et associent ces caractéristiques aux performances observées chez les enfants.

Ainsi **Steinberg et al (1989)**, dans le cadre d'une étude américaine portant sur le lien entre le style parental démocratique et les résultats scolaires ont identifié trois dimensions du style parental démocratique en rapport avec la réussite scolaire. Il s'agit de : L'engagement parental, l'encadrement parental et l'encouragement à l'autonomie. Les parents engagés sont décrits comme des personnes ressources pour les enfants et les adolescents lorsqu'ils ont un problème, Ils réservent du temps pour ces derniers et discutent avec eux. Ces derniers sont arrivés à la conclusion que le style parental démocratique caractérisé par des hauts niveaux d'engagement, d'encadrement parental et d'encouragement à l'autonomie est en lien avec les meilleurs résultats scolaires.

Potvin et al. (1996) à partir des trois dimensions du style parental décrites par Steinberg, dans une étude sur les facteurs de risque d'abandon scolaire des adolescents québécois, sont arrivés à la conclusion, que lorsque l'étude des pratiques éducatives prend en compte, le sexe de l'enfant, l'engagement parental semble prédire la réussite chez les filles, tandis que chez les garçons, ce sont surtout l'encadrement et l'encouragement à l'autonomie qui prédisent la réussite.

Dans une étude réalisée par **Fusch et al (1999)** à partir des données du National Longitudinal survey of adolescent health (Add Health) sur les associations directes et indirectes entre : les variables socioculturelles, les caractéristiques individuelles des parents, les relations familiales en général, les interactions parents-enfant, les interactions centrées sur l'école, les caractéristiques individuelles et la réussite scolaire à l'adolescent (n = 2321), ont pu trouver qu'il existe une relation directe entre le niveau d'instruction des parents et la réussite scolaire des apprenants. Pour ces auteurs, ce lien est dû au fait que le niveau d'étude des parents est une variable qui va au delà du cercle familial, en ce sens que le niveau d'étude des parents joue sur le milieu socioculturel dans lequel évolue l'enfant. Dans une logique sociologique, nous pouvons dire que le capital culturel détenu par les parents favorise la réussite de leurs enfants.

Lamborn et al (1991) de leur côté ont réalisé une grande étude auprès d'un grand groupe d'adolescents (n=41100) américains sur le rapport entre les pratiques éducatives et l'adaptation psychosociale de ces derniers. Leurs résultats indiquent que les jeunes qui vivent dans un milieu permissif indulgent présentent un sens élevé de confiance en soi, mais ont un taux plus élevé d'abus de drogues et de mauvaises conduites à l'école. Ils sont également moins impliqués dans leurs activités scolaires.

Plus loin, **Steinberg et Mounts (1991)** ont réalisé une étude, similaire à celle de Lamborn (n=10000), mais auprès d'une population, d'origines ethniques différentes. Ils sont arrivés à la conclusion, que, indépendamment de leurs origines ethniques, les adolescents élevés par des parents chaleureux et fermes (style démocratique) réussissent généralement mieux à l'école que leurs camarades venant de foyers autoritaires ou permissifs.

Rumberger et al. (1993) estiment que les décrocheurs proviennent davantage des foyers caractérisés par un style parental sévère ou très autoritaire. **Doucet (1993)** démontre que les élèves identifiés, comme étant potentiellement décrocheurs, perçoivent leurs parents comme étant plus permissifs. Ces résultats

démontrent aussi que les familles des élèves identifiés comme n'étant pas à risque de décrocher ont plus tendance à être démocratiques ou structurantes.

Par ailleurs il est important de souligner que certaines recherches, comme celles de **Dornbusch et al. (1992)**, soutiennent que contrairement à la conclusion de l'étude de Steinberg et Mounts, le style parental démocratique n'est pas prédictif de réussite scolaire dans toutes les communautés culturelles. Les auteurs avancent que dans la population noire américaine défavorisée, le style parental autoritaire semble donner de meilleurs résultats en termes de rendement scolaire que le style démocratique.

Nicole Bolduc⁴, dans une étude menée dans le domaine de l'éducation a tenté d'établir le lien qui pourrait exister entre fonctionnement familial et rendements scolaires à partir d'un échantillon d'enfants de troisième année primaire. L'étude a couvert une population de 102 élèves et parents d'élève du fait des non réponses et refus. Le rendement scolaire était assimilé à la moyenne calculée à partir des notes de français et de mathématiques. Après une régression multiple, les résultats de l'analyse ont montré que la combinaison du niveau d'instruction du père et le revenu familial expliquait la plus grande partie de la variation des rendements scolaires 17,6%. Autrement dit, plus la situation économique des parents est meilleure plus les résultats sont bons, de même, lorsque le père a un niveau élevé de scolarité, il s'en suit des rendements satisfaisants. Ainsi donc, vivre dans un milieu pauvre et avec des parents peu scolarisés signifie que l'on aura peu de chance de réussir

Il faut mentionner que les pratiques parentales en ce qui a trait à la réussite scolaire, varient selon les recherches en fonction du sexe de l'élève et des parents. (Potvin et al. 1996; Deslandes et Cloutier, 2005). D'après l'analyse de certains chercheurs (Maccoby, 1974 Simon et al, 1991) les parents ont tendance à utiliser davantage le style autoritaire avec les garçons, en particulier les punitions corporelles et les réprimandes. Tandis que, les filles sont disciplinées avec davantage de raisonnement et d'induction.

Toutes les études mentionnées plus haut montrent sans aucun doute qu'il existe un rapport significatif entre le style parental (ou pratiques éducatives parentales) démocratique, le niveau d'étude des parents et la réussite scolaire. Alors dans la suite de notre étude nous essayerons de voir ce qu'il en est des interactions parents-enfants dans l'EFTP à partir des données de notre enquête.

⁴ Elle est membre du département des sciences infirmières de l'université de Sherbrooke

**II.3/ ETAT DES LIEUX DES RENDEMENTS SCOLAIRES 2006-2010:
Cas du BAC, CAP, BEP, et BT**

Cette partie de notre travail consistera à faire un état des lieux des résultats scolaires de l'enseignement technique et professionnel pour les cinq dernières années dans un premier temps. Cette analyse se fera à partir des tableaux et graphiques mettant en exergue les rendements du secteur public, selon le type de diplôme, par secteur de formation (Industriel et Tertiaire) et par genre.

Concrètement il sera question de faire des analyses sur l'évolution des effectifs d'apprenants préparant les diplômes suivants : CAP, BEP, BT, BAC de l'enseignement de la formation Technique et professionnelle et sur l'évolution des taux de réussite enregistrés par ces diplômes. Ensuite nous ferons une étude comparative entre le secteur Tertiaire et le secteur Industriel dans l'EFTP en termes d'effectif et de résultats obtenus.

II.3.1/ EVOLUTION DES EFFECTIFS PAR DIPLOME

L'analyse des résultats scolaires fait référence à un effectif d'élèves, d'où la nécessité de faire la situation de l'évolution des effectifs par diplôme. Observons donc l'évolution des effectifs des apprenants inscrits dans les filières de formation à ces différents diplômes sur les cinq dernières années de 2006 à 2010 sur le tableau en dessous.

Tableau 1: effectifs des apprenants par diplôme sur les cinq années précédentes

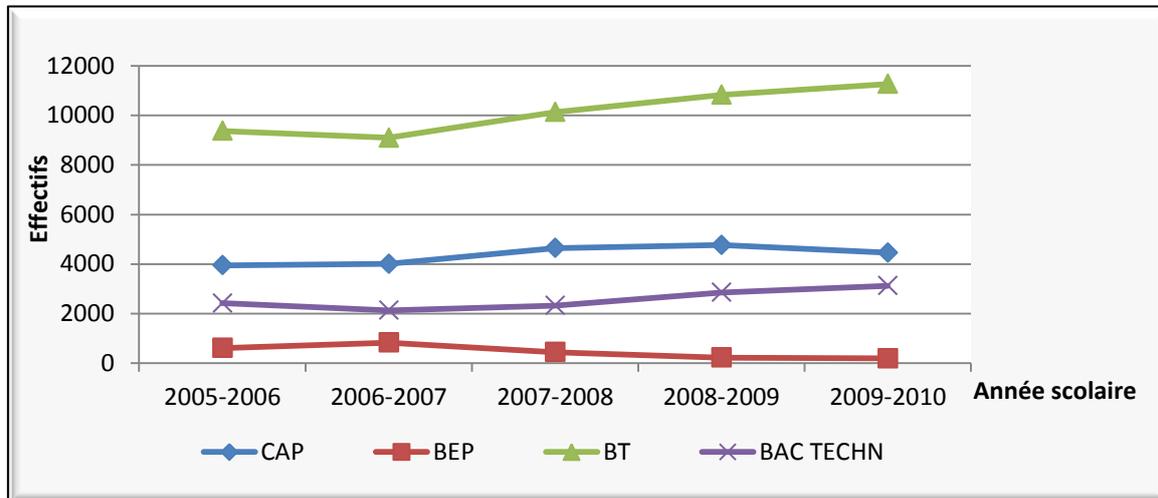
	DIPLOMES				TOTAL
	CAP	BEP	BT	BAC TECHN	
2005-2006	3951	608	9374	2419	16352
2006-2007	4006	830	9100	2134	16070
2007-2008	4644	445	10134	2326	17549
2008-2009	4764	222	10833	2853	18672
2009-2010	4458	365	11269	3124	19214
TOTAL	21821	2470	50710	12856	87857

Source : DPS, nos calculs

A vue d'œil, nous observons un décalage d'effectifs entre ces différents diplômes ; notamment les apprenants du BT qui sont largement supérieurs aux autres. En effet, depuis 2006, le nombre d'élève inscrit au BT n'a cessé de croître allant de 9134 à 11169 en 2010. Il est vrai que les apprenants au diplôme

CAP, BEP, BAC sont aussi plus ou moins en expansion, mais il en demeure que l'écart est creusé d'avec le BT. Pour mieux capter l'évolution de ces effectifs, observons le graphique ci-dessous.

Tableau 2: Evolution des effectifs des apprenants de 2006 à 2010



Source : DPS, nos calculs

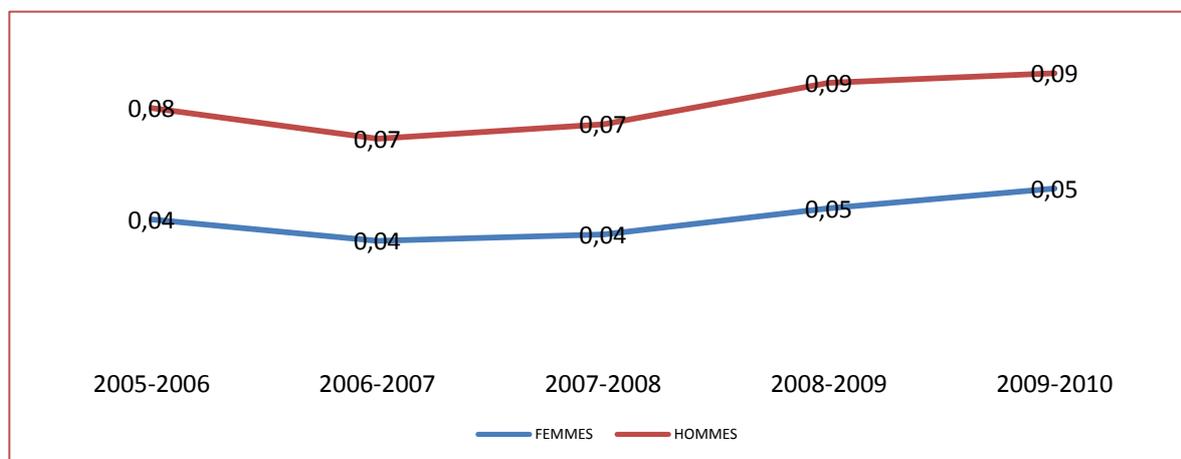
Comme l'on l'a mentionné plus haut, il est plus visible sur ce graphe que l'évolution des apprenants au BT se démarque de celle des autres. Etant donné que depuis 1997, le public n'a encore pas construit d'établissement d'enseignement technique et professionnel et que la construction de nouvelles classes n'est pas chose courante dans le secteur, l'évolution des élèves au BT pourrait s'expliquer par le fait de l'augmentation de l'effectif par classe ou par la transformation des diplômés du secondaire 1 en BT. Ensuite vient le CAP, le BAC et le BEP que l'on dirait, tend à disparaître car peu sont les établissements qui aujourd'hui continuent de le faire.

II.3.2 NIVEAU DE SCOLARISATION

De nos jours plusieurs actions sont menées par l'Etat, les ONG et les organismes internationaux pour réduire l'analphabétisme. L'éducation pour tous, est par exemple l'un des objectifs que l'OMD envisage atteindre dans la mesure où l'éducation est un facteur primordial dans tout développement. Particulièrement, depuis quelques décennies, l'accent est mis sur la scolarisation des filles. Cet état de fait est de plus en plus encouragé aussi bien au niveau de l'éducation mais aussi dans tous les domaines d'activités en vue de promouvoir la femme. Aussi, une fille scolarisée constitue une porte au développement dans la mesure où elle devient un instrument de régulation de la population qui

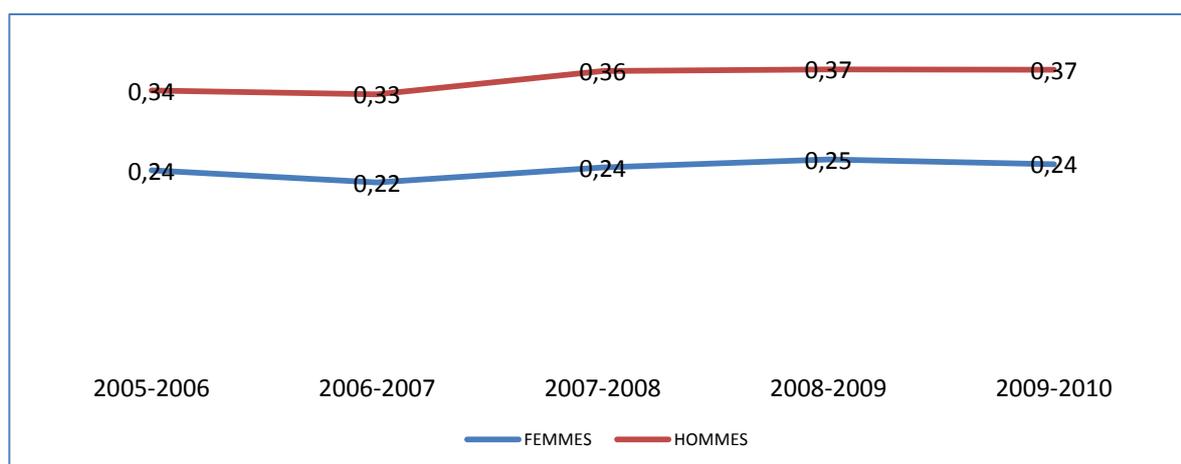
permet au planificateur de mieux établir un programme d'action efficace. C'est pour cela que notre étude nous conduit à l'analyse de la scolarisation par sexe.

Figure 3 : Niveau de scolarisation par genre dans l'enseignement technique



Source : DPS, nos calculs

Figure 4 : Niveau de scolarisation par genre dans l'enseignement professionnel



Source : DPS, nos calculs

Ces deux graphiques ci-dessus font cas de l'évolution du taux brute de scolarisation par genre dans l'enseignement technique et professionnel. Le TBS est avant tout un indicateur approximatif de la scolarisation dans un cycle donné. Bien qu'il surestime la couverture scolaire, il demeure un indicateur de capacité d'accueil. L'idéal serait que l'on interprète le taux net de scolarisation (TNS) qui reflète le plus la réalité. Mais pour des questions liées au manque de données, nous nous contenterons d'utiliser le TBS.

De prime abord, nous constatons que globalement, le niveau de scolarisation est très faible dans les deux ordres d'enseignement. Aussi, les courbes ont plus ou moins les mêmes allures, allant dans un sens décroissant de l'année scolaire

2005 – 2006 à 2006 – 2007 pour rebondir jusqu'à l'année 2009- 2010. Cette chute des effectifs au cours de l'année scolaire 2006-2007 est due à la suppression des recrutements parallèles au sein des établissements publics. Mais particulièrement, l'effectif de la population scolarisée par rapport à la population scolarisable d'âge légal est plus significatif à l'EP qu'à l'ET tant pour les filles que pour les garçons. Toutefois, toujours est-il que les garçons sont les plus représentés comparativement aux filles. A l'ET par exemple, alors que le TBS des garçons est de l'ordre de 0,09, celui des filles est encore aux alentours de 0,05. Il en est de même pour l'EP où le TBS des hommes atteint les 0,36 pendant que celui des filles s'élève 0,25. Malgré tout, il convient de reconnaître que de plus en plus les filles s'inscrivent dans l'enseignement technique et professionnel bien que le pourcentage reste encore bas.

II.3.3/ EVOLUTION DU TAUX REUSSITE AUX EXAMENS FINALS

Le taux de réussite se calcule en faisant le rapport des admis sur le nombre total d'inscrit pour une année scolaire donnée : d'où la formule suivante :

$$\text{Taux de réussite} = \frac{\text{Nombre d'admis}}{\text{Nombre total d'inscrit}} \quad \times 100$$

Durant les cinq dernières années, les résultats aux examens scolaires de l'enseignement technique et professionnel, pour les diplômes retenus sont consignés dans le tableau suivant :

Tableau 3: les taux de réussite aux examens de fin d'année en pourcentage

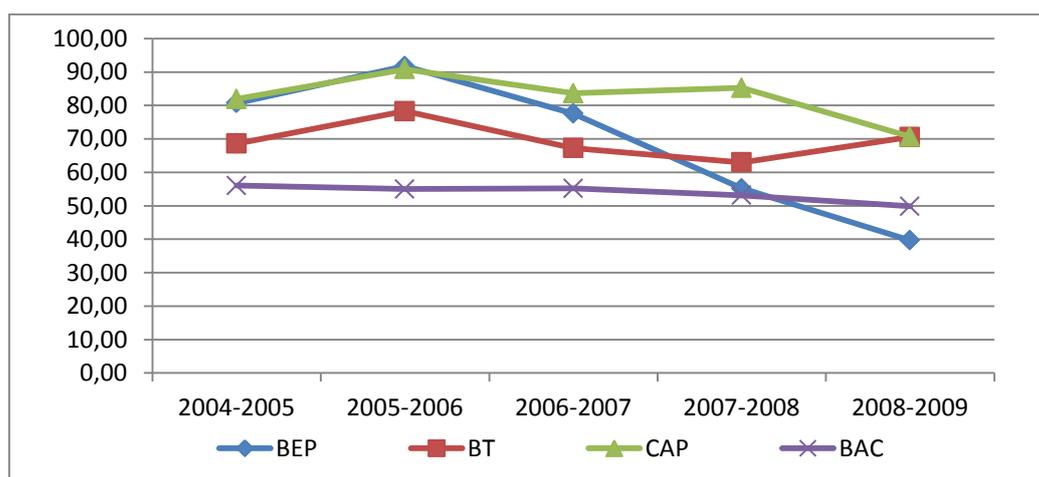
Diplômes	années				
	2004- 2005	2005- 2006	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009
BEP	80,70	91,74	77,60	55,19	39,68
BT	68,61	78,28	67,29	62,95	70,58
CAP	81,94	90,85	83,62	85,25	70,64
BAC	56,07	55,02	55,19	53,14	49,87

Source : DPS, nos calculs

Le tableau ci-dessus laisse percevoir les résultats scolaires aux examens de fin d'années pour les diplômes CAP, BEP, BT et BAC. Dans l'ensemble, les résultats semblent plus ou moins acceptables avec un taux de réussite moyen

annuel tournant autour de 57,5%. Comparativement aux résultats de l'enseignement général, ceux de l'enseignement technique et professionnel s'avèrent plus satisfaisants dans la mesure où rare sont les fois que les réussis aux examens de l'enseignement général excèdent la moitié des inscrits. Toutefois, il est à remarquer que de plus en plus ces résultats sont en baisses allant de 78,28% en 2006 à 70,58% en 2010 pour le BT et 80,70% en 2005 à 39,68% pour le BEP et 56,07% à 49,87% pour le BAC. Certains s'efforcent de rester malgré tout au delà de la barre des 50% montrant ainsi les efforts consentis. Mais toujours est il que des efforts restent à faire pour rehausser le niveau jusqu'au moins à 75% qui constitue le seuil demandé par les normes de l'OCDE pour témoigner de l'efficacité interne d'un système d'éducation. En fait, selon l'Organisation de la Coopération du Développement Economique, le rendement du système sera qualifié de bon si le taux d'efficacité interne⁵ (TEI) est supérieur ou égal à 75%. Il sera dit moyen s'il est compris entre 25% et 74%. Lorsqu'il se trouve en deçà des 25%, l'on dénotera une inefficacité du système qui est du certainement aux dysfonctionnements du système et aux redoublements et abandons. Par ailleurs, alors que le taux de succès à certains diplômes tel que le CAP, se distingue par leur score élevé (même s'il tend à baisser), d'autres par contre demeurent toujours au bas de l'échelle, par exemple le BAC et le BEP. Ces variations sont observées à l'aide de la figure suivant.

Figure 5: évolution des taux de réussite aux examens de fin d'année en pourcentage



Source : nos calculs, DPS

⁵ Le taux d'efficacité interne est un indicateur de mesure du rendement interne d'un système éducatif. Il est obtenu en faisant le rapport de l'effectif des admis à l'examen final d'un cycle donné à l'année t sur celui des inscrits à cet examen à l'année t.

A travers ce graphique ci-dessus nous remarquons dans l'ensemble une baisse tendancielle des résultats aux examens. En effet les résultats du CAP bien qu'en baisse demeure toujours le diplôme qui enregistre les meilleurs scores (taux de réussite >70%) tandis que le BEP à partir de 2006 enregistre une diminution continue des taux de réussite aux examens en passant de 91,74% à 39,81%. Concernant le BAC et le BT, nous constatons que le BAC enregistre les plus faibles taux de réussite aux examens de fin d'année avec des taux de réussite allant de 56% en 2005 à 49% en 2010 alors que le BT présente une courbe des taux de réussite en dents de scie. Cette tendance à la baisse généralisée des taux de réussite pourrait s'expliquer par le contexte sociopolitique et économique que traverse le pays car l'anxiété et l'insécurité étaient à tout moment le vécu quotidien des apprenants. Mais étant donné que cette description ne concerne que les finissants⁶ c'est-à-dire élèves en fin d'un cycle, il serait plus intéressant de porter notre regard aussi sur ceux des classes intermédiaires afin d'affiner l'analyse. Nous aurons ainsi les informations quant au niveau d'achèvement du cycle.

II.3.4 ACHEVEMENT DU CYCLE

II.3.4.1 Taux d'écoulement par diplôme

Les taux d'écoulement sont des indicateurs servant à appréhender le niveau de l'efficacité interne du système éducatif. Ces taux sont généralement composés des taux de promotion, d'abandon, de redoublement. Son évolution sur les cinq dernières années permettra d'avoir une vue sommaire sur les efforts réalisés et les failles qu'il reste à combler. Les difficultés de collecte de l'information relative aux résultats scolaires par niveau et par filière ne permettent pas d'appréhender cet état de fait.

II.3.4.2 Mesure de l'achèvement du cycle

La mesure de l'achèvement du cycle est un facteur important dans l'étude des rendements scolaires. Elle permet de mettre en évidence l'efficacité et l'efficacité du système. L'achèvement est mesuré par le taux d'achèvement qui

⁶ Les finissants concernent ceux qui se trouvent en dernière année d'étude du cycle. Dans notre cas, il s'agit des élèves inscrits en 3^{ème} année du CAP, du BT et en 2^{ème} année du BEP.

est le nombre des apprenants inscrits en dernière année d'étude du cycle rapporté au nombre total d'individu d'âge légal d'accès à la dernière année d'étude du cycle. Mais dans la pratique, la variable proxy qui est utilisée est le taux d'accès à la dernière année d'étude. Cependant pour avoir des résultats plus précis, l'on pourrait utiliser la cohorte de survie. En effet la cohorte consiste à suivre, pour un cycle bien donné, l'évolution des inscrits en première année d'étude jusqu'à l'obtention du diplôme et ce, en tenant compte des abandons et redoublements de chaque année d'étude de sorte qu'à la fin du cycle, l'on puisse être en mesure de connaître le nombre de diplômés sans redoublement, avec 1 redoublement, avec 2 redoublements, le nombre d'abandon et de promus par niveau d'étude. En plus de ces résultats, il est possible de calculer le coefficient d'efficacité et de déperdition (gaspillage).

Pour calculer le taux d'achèvement l'on a besoins d'avoir certaines informations telles que la tranche d'âge officiel la durée de la formation, et le niveau d'étude minimum. En effet la tranche d'âge et la durée de la formation permettront de connaître la population d'âge légal ayant accès a la dernière année d'étude.

Les informations relatives au calcul des taux d'achèvement, pour les différents diplômes faisant objet de notre étude sont les suivantes :

➤ **Diplôme CAP :**

Tranche d'âge officiel : 15 à 26 ans, Durée : 3 ans

Niveau d'étude minimum : classe de 5^{ème}

La base de calcul pour la population d'âge légal d'accès en dernière année d'étude sera celle des individus dont l'âge varie entre 17 ans et 29ans.

➤ **Diplôme BEP :**

Tranche d'âge officiel : 15 à 27 ans, Durée : 2 ans

Niveau d'étude minimum : classe de 3^{ème} ou détenteur du CAP

La base de calcul pour la population d'âge légal d'accès en dernière année d'étude du BEP sera donc toutes les personnes âgées de 16 à 28 ans.

➤ **Diplôme BT :**

Tranche d'âge officiel : 15 à 26 ans, Durée : 3 ans

Niveau d'étude minimum : classe de 3^{ème} ou détenteur du CAP sanitaire social

La base de calcul pour la population d'âge légal d'accès en dernière année d'étude du BT sera donc tous les individus dont l'âge se situe entre 17 ans et 29 ans.

➤ **Diplôme BAC :**

Tranche d'âge officiel : 15 à 25 ans, Durée : 3 ans

Niveau d'étude minimum : classe de 3^{ème}

La base de calcul pour la population d'âge légal d'accès en dernière année d'étude du BAC sera donc toutes les personnes âgées de 17ans à 27 ans.

Comme mentionné ci haut, encore ici, le manque de données empêche la mise en œuvre de cet indicateur.

II.3.5 NIVEAU D'ENCADREMENT

II.3.5.1 Elèves-Enseignant

Dans un établissement le rapport élèves-enseignants constitue un indicateur du niveau d'encadrement des apprenants et qui permet d'apprécier la qualité de la formation dans un système d'éducation. Cet indicateur appelé aussi taux d'encadrement, s'annonce différent lorsque nous passons de l'enseignement général à l'enseignement technique ou à l'enseignement supérieur. En ce qui concerne l'enseignement technique et professionnel, ce taux est évalué à 12 élèves pour un enseignant en 2009 et à 8 élèves pour un enseignant en 2010. Ceci nous permet de déduire une appréciation du niveau d'encadrement élèves-enseignants. Tandis que le RESEN recommande pour les filières industrielles 30 élèves par classe et pour les filières tertiaires 40 élèves nous constatons que les effectifs par classe pour les filières industrielles est en moyenne de 34 et de 43 pour les filières Tertiaires. Ceci présente dans une moindre mesure un problème de saturation des classes du au faible nombre d'école par rapport au nombre pléthorique d'élèves qui ne cesse d'augmenter.

II.3.5.2 Elèves- personnel Administratif

Un autre indicateur du niveau d'encadrement est celui du rapport élèves-personnel administratif⁷. Cet indicateur permet d'apprécier le suivi des élèves par les éducateurs, censeurs et autres personnes de l'administration. Concernant l'enseignement technique et la formation professionnelle nous avons 33 élèves pour un personnel administratif en 2010.

⁷ Personnel administratif est l'ensemble des personnes non enseignantes dont les éducateurs, les censeurs, les secrétaires de direction les économes le Directeur ou chef d'établissement

N.B :

Le manque de données relatif au nombre d'élèves ayant redoublé et exclus ne nous a pas permis de calculer certains indicateurs dont le taux de redoublement, d'abandon et d'achèvement. Mais il faut faire remarquer en ce concerne le taux d'achèvement il mieux adapté a une cohorte d'individu.

CHAPITRE III: CADRE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA BASE DE DONNEES

Il sera question d'exposer, dans cette partie, la méthodologie et le déroulement de la collecte de données. Plus précisément, nous passerons en revue le champ et les objectifs de l'enquête, la démarche adoptée puis le déroulement de la collecte proprement dite.

III.1/ CHAMP ET OBJECTIFS DE L'ENQUETE

III.1.1/ Champ de l'étude

L'instabilité politique et économique que traverse la Côte d'Ivoire depuis une dizaine d'année environ, a engendré d'énormes conséquences dans tous les domaines d'activités. Pour le secteur éducation/formation, les dégâts sont aussi bien d'ordre structurel qu'au niveau des rendements scolaires. Etant donné l'importance de l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle dans le développement économique, le METFP se doit de faire des études pour évaluer les difficultés du système et de trouver des stratégies de redynamisation. Les nouvelles orientations qui s'imposent au secteur de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, basées sur le partenariat école-entreprise pour une insertion professionnelle réussie des jeunes nécessite une implication sincère des différents acteurs du système de formation afin de disposer de jeune compétents et dynamiques qui pourra constituer une main d'œuvre adéquate pour le développement du pays.

Aussi, est-il judicieux, voire indispensable d'entreprendre une enquête qui nous permettra de disposer d'informations et d'une base de données à des fins d'orientation des politiques sectorielles, à l'aide de la planification stratégique des actions de développement durable, d'évaluation du système de l'ETFP, de recherche et de développement de partenariat.

III.1.2/ Plan de sondage

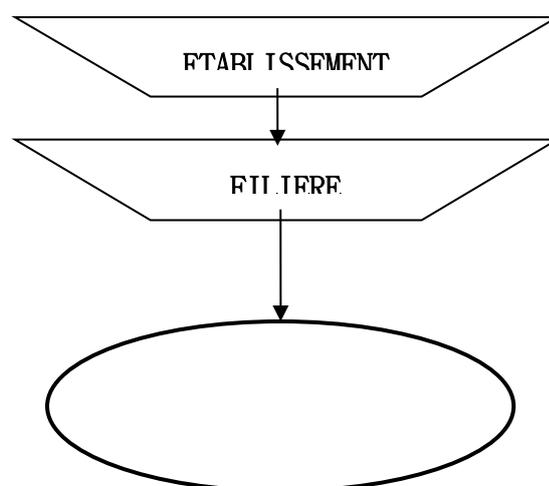
La complexité du secteur de l'enseignement technique et de la formation professionnelle nous a amené à retenir la méthode de sondage à choix raisonné. L'expérience du Directeur de la DPS fut d'un grand apport quant au choix des établissements et des filières nécessaires pour l'échantillonnage. C'est ainsi que sur les 25 établissements dont Abidjan est la direction régionale, nous avons

choisi 10 dans le district d'Abidjan. 13 filières différentes au total nous ont intéressés. Nous voulons faire une enquête ménage au moyen des élèves. Concrètement, pour ce faire, après avoir choisi les établissements et les filières, il était question dans les établissements de choisir avec l'aide des Educateurs, 30 élèves par filière, soit 10 en première année, 10 en deuxième année et 10 en troisième année pour les filières à trois (3) niveaux et de même pour les filières à 2 niveaux. Ce qui nous a donné un échantillon de taille 600 élèves.

III.1.3/ Population enquêtée

La population enquêtée est constituée des élèves des établissements sélectionnés et spécifiquement dans les filières concernées et par niveau ainsi que de leurs parents respectifs. Seuls les établissements publics sont ciblés pour l'enquête. Selon l'importance des établissements, des filières, les besoins de la DPS et compte tenu des difficultés financières et de la période de l'enquête (juillet 2011) qui coïncide avec la fin de l'année académique nous avons choisi seulement la ville d'Abidjan pour l'enquête. A cela s'ajoute le fait que les établissements choisis nous permettent de disposer de l'ensemble des filières de l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Ainsi le graphique ci-dessous illustre la procédure de tirage des individus.

Graphique : procédure d'échantillonnage.



III.2/ OBJECTIF DE L'ETUDE

Cette présente étude a pour objectifs d'obtenir des informations qui permettront d'évaluer les pratiques des parents dans la formation de leurs enfants afin de voir leurs impacts sur les résultats des élèves. Ceci permettra d'interpeler les parents concernant les tâches qu'ils ont à accomplir dans la formation de leur enfant et les directions d'établissement pour faire participer les parents massivement dans l'éducation scolaire des apprenants.

De façon spécifique, l'étude s'attellera à :

- Faire l'état des lieux sur la situation des rendements scolaires dans les établissements concernés par notre enquête.
- D'analyser les interactions parents-élèves dans l'éducation/formation dans l'ETFP
- Dégager les pratiques parentales qui influencent le rendement scolaire

III.2.1/ Méthodologie de la collecte

L'organisation et l'exécution de cette opération se sont structurées selon les principales phases suivantes :

- La sensibilisation des autorités administratives;
- L'élaboration des documents de l'enquête ;
- La collecte des données ;
- Le traitement des informations collectées ;
- L'analyse et la publication des résultats.

III.2.2/La sensibilisation des autorités administratives

La DPS, par le biais du cabinet du METFP qu'elle a préalablement informé, a averti les chefs d'établissements concernés avec l'ampliation au Directeur de la Formation Professionnelle, au Directeur de l'Enseignement Technique et au Directeur Régionale d'Abidjan de la tenue de cette étude dans les établissements qu'ils dirigent. Cela s'est fait par des courriers.

III.2.3/ L'élaboration des documents de l'enquête

La conception des documents de l'enquête consistait à élaborer le guide méthodologique de l'étude (couramment appelé termes de référence à la DPS), les questionnaires, le manuel de codification et les courriers administratives.

En ce qui concerne les questionnaires, quatre types ont retenu notre attention:

- ✚ **Un questionnaire sur les chefs de ménage.** Il sera question de recueillir des informations d'ordre général visant à recueillir des informations propre a la situation socioprofessionnelle des parents et spécifique afin d'obtenir des éléments de réponse sur la question des relations entre les parents et les enfants axé sur la vie scolaire.
- ✚ **Un questionnaire élève** s'adressant à l'apprenant lui-même dans le but, non seulement d'appréhender le rendement scolaire et ses déterminants.
- ✚ **Le questionnaire enseignant** qui ne concerne que les enseignants. Les principales questions étaient relatives aux conditions de travail, aux motivations. Surtout, leur appréciation vis-à-vis des réalités quotidiennes dans l'exercice de leur fonction au niveau de l'enseignement technique et professionnel.
- ✚ **Le questionnaire chefs d'établissement** qui est destiné uniquement au premier responsable de l'école. Ces questions ont pour but de prendre connaissance des forces et faiblesses du système scolaire dont il a la charge.

III.2.4 Déroulement de l'enquête

Dans cette partie il sera question de l'organisation proprement dite de la collecte. L'équipe mobilisée pour cela est constituée des agents et stagiaires de la DPS. Au total, ceux sont 4 personnes qui ont été effectivement sur le terrain pour la collecte.

Il s'agit du chargé d'étude de ladite structure, représentant de la délégation M. BOLOU Bi Faye ; deux élèves ingénieurs des travaux statistiques et Un élèves analyste statisticien de l'ENSEA dans le cadre de leur stage de fin de formation Le déroulement de l'enquête s'est fait en deux phases qui sont les suivants :

III.2.4.1/ L'administration des questionnaires

Après une rencontre avec les chefs d'établissements et leurs collègues, les élèves sont regroupés dans une salle de classe ou les agents et stagiaires de la DPS leur distribuent les questionnaires suivi des explications pour leur permettre de bien remplir les questionnaires. Ces derniers devront remplir leur section et remettre à leurs parents ou tuteurs la section ménage et Parents d'élève. Aussi, un entretien a eu lieu avec le représentant de chaque école afin d'avoir des informations sur le mode de fonctionnement de l'établissement.

III.2.4.2/La collecte des questionnaires dans les établissements

Les questionnaires une fois remplis devront être centralisés chez le chef d'établissement. Les stagiaires de la DPS passeront dans chaque établissement le lendemain du dépôt pour les récupérer. Lors de leur passage, les chefs d'établissements rencontrent les agents de collecte pour une séance de validation primaire.

III.2.5/Les difficultés de l'enquête

En effet lors de nos premières rencontres avec les élèves nous avons distribué les questionnaires aux individus après une séance d'explication afin de les récupérer le lendemain. Mais nous avons constaté que les questionnaires étaient mal remplis et surtout concernant les questionnaires parents d'élèves qui ne reviennent pas ou reviennent très mal remplis.

Compte tenu des difficultés rencontrées sur le terrain nous avons opté pour l'administration des questionnaires et la récupération sur le champ. Pour les questionnaires non parvenus nous avons effectué des remplacements. Malheureusement nous n'avons pas pu rattraper certains questionnaires à cause de la non disponibilité des élèves qui pour la plus part était déjà en vacances. Toutes ces difficultés nous ont conduit à disposer de 443 individus sur 600 Individus prévus par notre échantillonnage.

III.2.6/Traitement des données

Les questionnaires collectés ont fait l'objet de saisie durant une période de 7 jours. Bien avant la saisie nous avons procédé à la codification des questions et des réponses recueillies. En effet le questionnaire parents d'élève a été scindé en quatre (4) records c'est à dire sections dont la section « Identification », la

section « information sur les parents », la section « encadrement parental » et la section « perception de l'échec scolaire ». Cette étape consiste à vérifier la cohérence des questions et enlever tout élément susceptible de freiner l'analyse des données. C'est aussi le lieu de traiter les données manquantes, de faire la labellisation des variables et modalités afin de rendre compréhensible, et fluide la base de données. Toutes les étapes sus mentionnées ont été réalisées par nous même.

III.2.7/Budget de l'enquête

L'enquête pour son déroulement a nécessité des moyens aussi bien financiers que matériels. Bien avant tout il faut mentionner les efforts effectués par la DPS afin que cette enquête puisse se dérouler. Ainsi pour la mise en œuvre nous avons utilisé comme matière d'œuvre :

- paquets de rames : $20 * 9000 = 180.000$
- De l'ancre : 50 .000Fcfa
- Des agrafes : $2 \text{ flacons} * 500 = 1000$
- Le transport : 60.000Fcfa

Toutes ces dépenses évaluées, nous donne un montant de 291.000 Fcfa. Au prorata des individus enquêtés nous avons $291.000/580 = 502\text{Fcfa}$. Ce qui signifie qu'un individu nous a coûté un montant de 502Fcfa lors de l'enquête.

III.3/ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA BASE DE DONNEES

III.3-1/ ANALYSES GENERALES DE LA BASE

La base de données qui servira de support à l'analyse descriptive ci contre est issue de l'enquête que nous avons réalisé auprès des élèves des établissements de formations technique et professionnelle. Cette base est une fusion de deux bases dont la base « section élève » et la base « parents d'élève ». Elle renferme 443 individus au total, répartis entre dix (10) établissements et quatorze filières préparant aux diplômes : CAP, BT, BAC et BEP. Notre analyse ne portera que sur certaines variables de la base du fait du jumelage de deux questionnaires portant sur l'étude des rendements. En fait, l'ensemble des variables contenues dans cette base traite aussi bien des pratiques parentales relatives aux résultats scolaires de l'enfant que des aspects quantitatifs des rendements scolaires.

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

Cependant notre travail portera sur les pratiques parentales en rapport avec les rendements scolaires des élèves.

D'une manière générale, les deux secteurs de formation sont représentés dans l'échantillon avec le secteur industriel qui couvre les 62% contre 38% pour le secteur tertiaire de la population étudiée (voir figure 7). Autre caractéristique de la population étudiée est qu'elle est jeune soit 21 ans dans l'ensemble bien que dans l'enseignement technique la moyenne d'âge s'élève à 18 ans alors qu'elle est de 22 ans dans l'enseignement professionnel. Plus de la moitié des individus est constitué de garçon (57%) soit 252 contre 191 pour les filles (43%) (voir figure 4). Toutefois, il convient de mentionner qu'il existe des formations telles que le secrétariat, sanitaire social qui sont essentiellement composées, sinon en majorité de filles.

Figure 9: répartition de la population selon le sexe

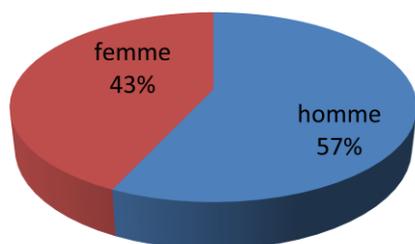


Figure 9: âge moyenne par diplôme

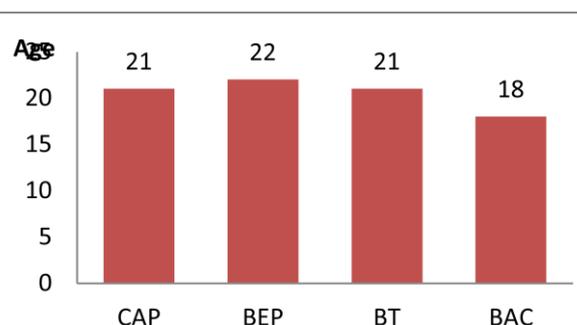


Figure 9 répartition en (%) d'apprenant par diplôme

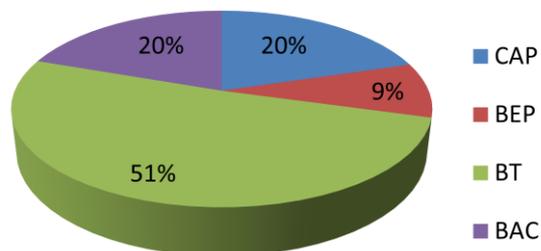
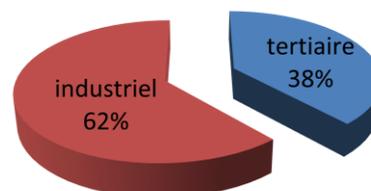


Figure 9 répartition de la population selon le secteur de



Source : nos calculs, DPS

Pour ce qui est des diplômes préparés, soulignons que ceux de l'enseignement professionnel sont les plus représentés du fait de l'effet effectif. Mais à l'intérieur de ce grand bloc, le constat est que cette forte représentation est due à celle des apprenants préparant au Brevet de Technicien (BT) avec un pourcentage de 51%. Sinon une interprétation par diplôme montre qu'après le

BT, viennent le CAP et le BAC en termes de proportion avec un effectif représentant les 20% de l'ensemble et enfin le BEP qui arrive en dernière position. Comme l'on a mentionné plus haut, la moyenne d'âge de la population étudiée est de 21 ans. Mais à présent intéressons nous à celle des apprenants des quatre diplômes que nous étudions. Il ressort du graphique ci-dessus qu'en moyenne, les élèves préparant au BAC sont les moins âgés que tous soit environ 18ans. Cependant, dans le BEP et le BT, la moyenne d'âge est carrément supérieure à l'ensemble des élèves, approximativement 22 an. Ces différenciations d'âge pourraient être dues aux bases d'âge imposé par le METFP par rapport à l'entrée dans ces formations ou à la durée de la formation ou à l'effectif.

A contrario des diplômés, les redoublants dans cette base ne sont pas assez nombreux. Le dépouillement des données a révélé qu'environ 2 élèves sur 100 élèves ont repris leur classe. Ce qui totalise un effectif de 9 redoublants sur 443 individus.

Pour ce qui concerne le niveau d'instruction des géniteurs ou tuteurs des élèves contenus dans notre base, il faut dire que seulement 9% de ces élèves ont les deux parents de niveau supérieur. 5,86% des individus de la base ont les deux parents analphabètes soit 26 personnes. En outre, Plus de la moitié (58,01%) ont des parents qui ont atteint le secondaire.

III.3.2 CARACTERISTIQUES LIEES AUX ETABLISSEMENT

Les caractéristiques ci-dessous sont relatives à chaque établissement. Il est question ici de mettre en relief quelques indicateurs du rendement interne de ces écoles qui ont été visitées lors de l'enquête en vue d'une comparaison.

III.3.2.1/ Le taux moyen de réussite ou efficacité interne

Le taux moyen de réussite est obtenu en faisant une moyenne pondérée des taux de réussite par niveau et filière par l'effectif correspondant.

Pour un établissement S donné, la formule s'écrit :

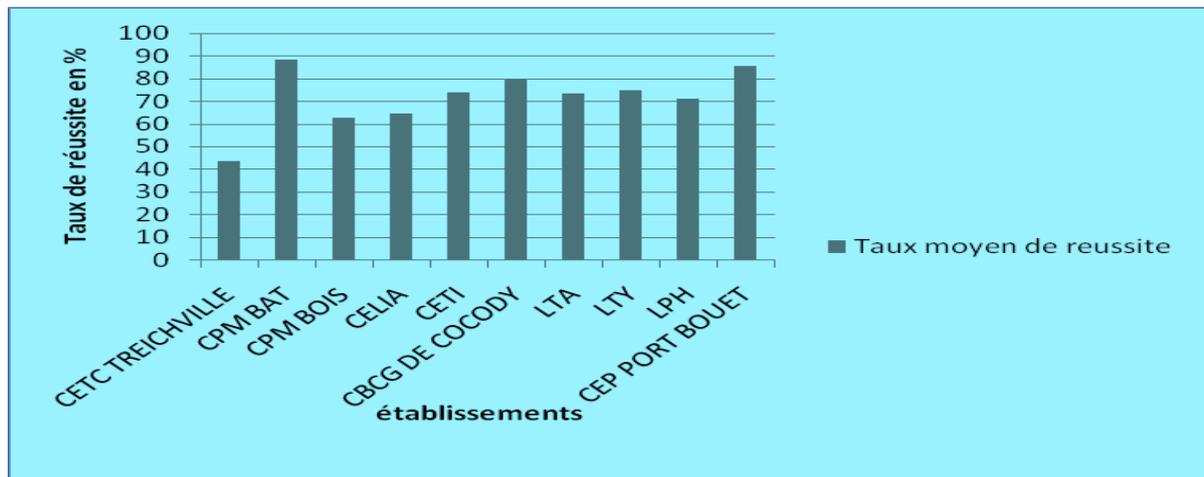
$$TMR = \frac{1}{N_S} \sum_{j=1}^k \sum_{i=1}^n eff_{ij} T_{ij}$$

Où : eff_{ij} est l'effectif du niveau d'étude i de la filière j.

T_{ij} est le taux de réussite du niveau d'étude i de la filière j.

N_S est le nombre total d'individus interrogé dans l'établissement choisi. Pour les dix établissements qui ont fait l'objet de notre enquête nous avons de manière graphique le niveau des taux moyens de réussite.

Figure 10 : Niveau du taux moyen de réussite par établissement



Source : nos calculs

A travers la figure ci-dessus, nous remarquons que presque tous les établissements ont enregistré un taux de réussite supérieur à 50% sauf le CETC de Treichville qui a obtenu un taux inférieur à 50% soit 43%. Au vue de la norme, indiquant qu'un établissement est qualifié de bon si son taux moyen de réussite (taux d'efficacité interne est supérieur à 75% et moyen si TEI est compris entre [25% ; 74%] et mauvais si son TEI se situe en dessous de 25, nous dirons que le CPM BAT, le CEP de Port-Bouet et le CBCG de Cocody ont atteint le seuil de bon résultat. Mais est-ce à dire que ces différentes écoles sont efficaces dans leur démarche interne ? Pour apporter une réponse à cette question, nous allons voir le rapport couts/efficacité pour appréhender le niveau de l'efficacité pour chaque établissement.

III 3.2.2 Le ratio couts/ efficacité

Le rapport cout/efficacité est un indicateur d'efficacité qui tient compte des résultats obtenus et du budget de fonctionnement alloué par l'Etat, ayant servi à l'obtention de ces résultats. Il est obtenu en faisant le rapport entre les dotations versées par l'Etat aux établissements et les résultats scolaires obtenus en fin d'année. C'est un indice qui permet d'appréhender le cout unitaire moyen auquel forme un établissement de sorte à faire des comparaisons quant à ceux

qui forment à moindre coût et ceux qui ne le font pas. Sa formule est la suivante:

$$CE = \frac{\text{Ressources Financières Utilisées}}{\text{efficacité}} \quad \text{Ou} \quad CE_t = \frac{BFE_t}{TEI_t}$$

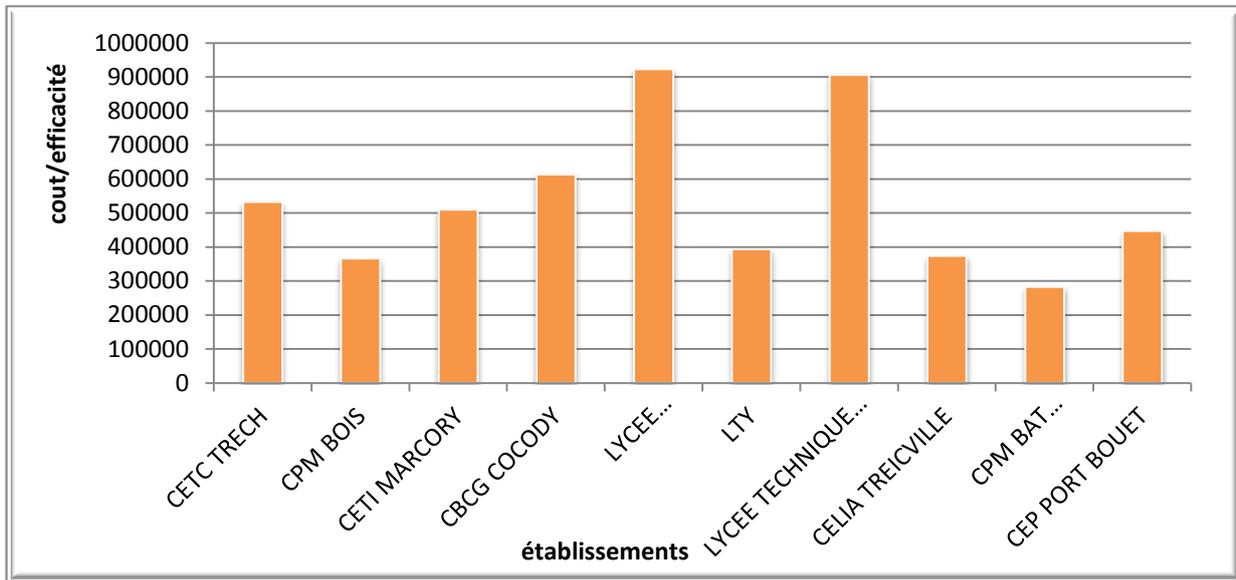
Avec :

BFE est le budget de fonctionnement

TEI est le taux de d'efficacité interne

Le graphique ci-dessous permet d'avoir une vue sur l'efficacité des différentes écoles visitées lors de l'enquête.

Figure 11 niveau de l'efficacité par établissement



Source : nos calculs

Nous observons sur ce graphique ci-dessous une disparité entre les différentes écoles de la base. Toute chose étant égale par ailleurs, nous pouvons déduire qu'il y'a une répartition inégale des ressources au sein de l'enseignement technique et professionnel. La figure nous montre que le lycée technique de Cocody et le lycée professionnel hôtelier produisent à coût élevé leurs diplômés, soit environ 900.000Fcfa. Aussi, en plus d'avoir de bons résultats scolaires, le CPM BAT produit au cout le plus faible de tous, soit 300 000Fcfa. Est- ce lié à la faiblesse du budget de fonctionnement ou à l'effectif pléthorique dans les salles de classes ou à d'autres aspects d'ordre éthique?

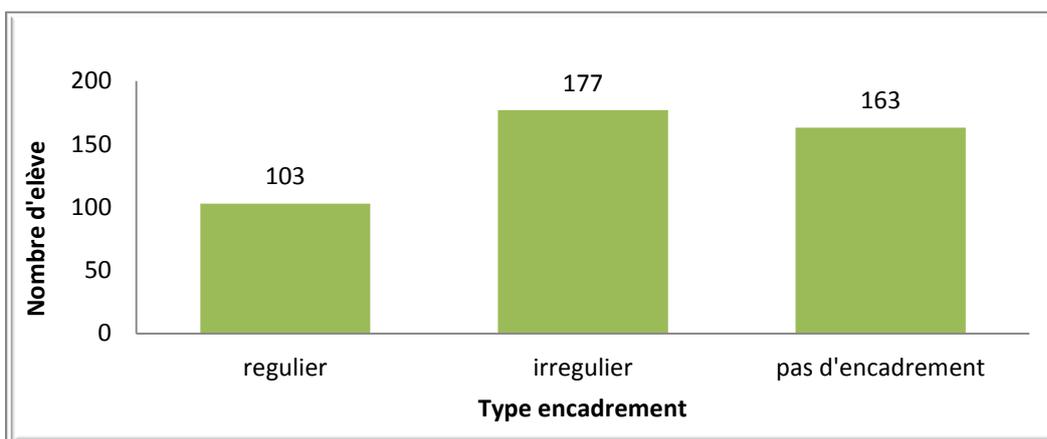
III.3.3 ANALYSE DES PRATIQUES PARENTALES

Comme nous avons mentionné dans les concepts les pratiques parentales se perçoivent sur plusieurs aspects. En effet si un parent a un enfant qui suit une formation, il est de son devoir de suivre l'évolution scolaire de ce dernier par des comportements que nous allons essayer de parcourir dans cette partie du travail à travers des analyses univariées et bivariées.

1. Au niveau de l'encadrement

L'encadrement des élèves par leurs parents bien qu'étant ignoré et même parfois inexistant est un facteur susceptible d'influencer les résultats scolaires des enfants. Alors à partir de notre base nous allons voir les types d'encadrement que reçoivent les apprenants.

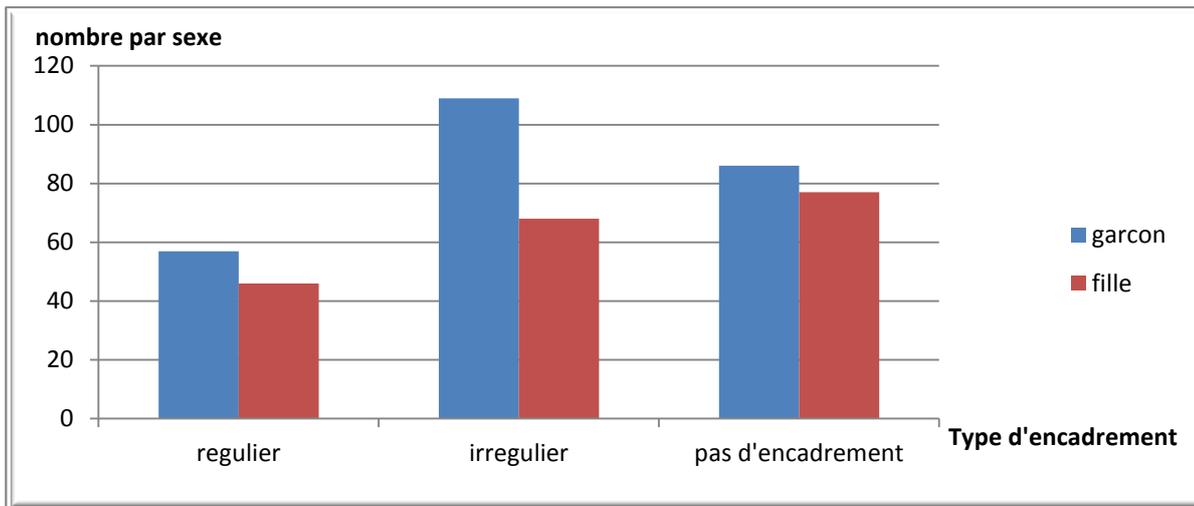
Figure 12 : répartition des élèves par type d'encadrement



Source : nos calculs, DPS

À travers ce graphique nous constatons que 103 apprenants, soit 23,3% des apprenants, bénéficient d'un encadrement régulier qu'on peut qualifier de bon encadrement, alors que 76,7% des apprenants reçoivent un mauvais encadrement, soit 40% des apprenants pour un encadrement irrégulier et 36,7% des apprenants ne bénéficient pas d'encadrement. À la vue du graphique nous pouvons dire que dans la majorité des cas, les parents n'accordent vraiment pas d'encadrement aux enfants. Tout ceci peut s'expliquer par

Figure 13 : Type d'encadrement selon le genre de l'apprenant



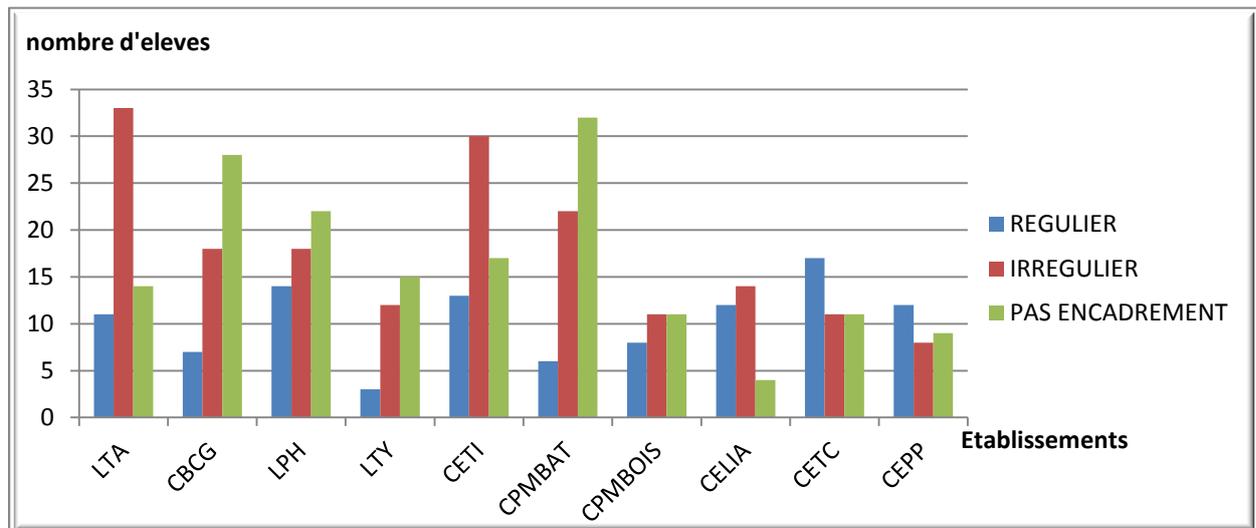
Source : nos calculs, DPS

A travers ce graphique nous constatons que le nombre de fille évolue lorsque nous passons d'un encadrement de l'encadrement régulier à l'encadrement irrégulier et ensuite de l'encadrement inexistant. Cependant il faut remarque que les garçons sont plus nombreux quelque soit le type d'encadrement.

2. Analyse de l'encadrement parental par Etablissements

La qualité d'encadrement à laquelle nous faisons référence ici est en rapport avec le nombre d'élèves dans un établissement donnée qui bénéficie d'un type d'encadrement. En effet nous avons repartie l'encadrement que les parents donnent à leurs enfants en encadrement régulier, irrégulier et pas d'encadrement. En effet si la proportion d'élèves qui bénéficie d'un encadrement régulier est plus élevée que celle de l'encadrement irrégulier et celle de pas d'encadrement, on dira que l'encadrement parental relativement a ce établissement est bon, de même que dans le cas d'un encadrement irrégulier, il est acceptable et dans le cas ou il n'ya pas d'encadrement on dira qu'il est mauvais. Le test de Chi2 nous conduit a rejeter l'hypothèse nulle d'indépendance des variables type d'encadrement et établissement car la p-value $p=0.000 < 0.05$. ce qui veut dire que le type d'encadrement est relativement lié aux établissement.

Figure 14: type d'encadrement par établissement



Source : nos calculs, DPS

Le graphique ci-dessous nous présente la proportion d'élèves dans les différents établissements en fonction du type d'encadrement qu'il reçoive de leur parent respectif.

Alors nous pouvons remarquer dans tous les établissements que le nombre d'apprenants qui bénéficie de mauvais encadrement et d'encadrement acceptable est plus élevé que ceux qui reçoivent le bon encadrement. Nous pouvons dire que l'encadrement des parents ne diffère pas d'un établissement à un autre.

3. Au niveau de la participation des parents à la vie scolaire des apprenants

Cette prise de participation consiste pour les parents à s'informer auprès des encadreurs sur le travail de leurs enfants, à assister aux réunions des parents d'élèves, à faire partie du comité des parents d'élèves et même à assister à des manifestations scolaires organisées par les établissements. En effet, toutes ces pratiques permettraient aux parents de connaître les difficultés que rencontrent leurs enfants et de connaître davantage le milieu scolaire dans lequel évoluent leurs enfants. En plus, cela peut aider les encadreurs, dont les enseignants, les éducateurs et le chef d'établissement, à bénéficier d'informations sur la famille de ces élèves et à faire participer les parents dans la vie scolaire des établissements. En effet, nous remarquons à partir de notre base de données que 339 parents, soit 76,52% des parents d'élèves, ne rencontrent pas les encadreurs de leurs enfants, contre 104 parents d'élèves, soit 23,48%, qui le font. Parmi les 104, nous avons 8, soit 1,8% des parents interrogés, qui font partie des comités des parents d'élèves,

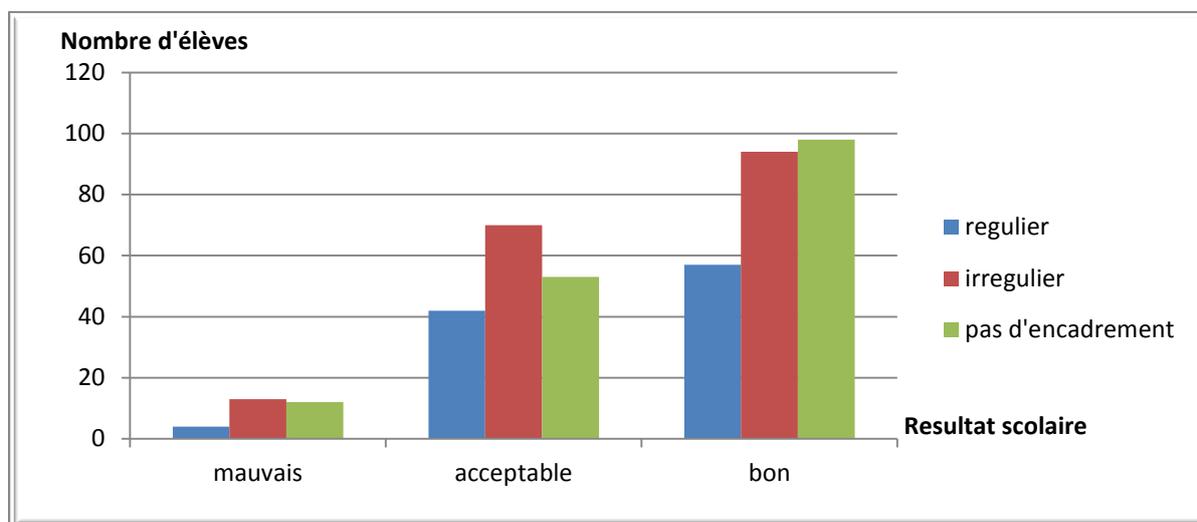
avec 6 soit (1,4% des parents) qui ont au moins assisté a une réunion des parents d'élèves.

4. Résultat scolaire et les types d'encadrement

La revue de littérature nous indique que les résultats scolaires dépendent de l'engagement parental a travers la manière d'encadrer son enfant. Ainsi nous voulons voir dans le cas de notre étude sur notre échantillon si cela est vérifié a travers le test de Chi2 entre la variable Type d'encadrement et résultat scolaire. En effet le test de Chi2 nous révèle que les deux variables sont indépendantes et qu'il n'existe pas de lien entre elle. (p-value $0.45 > 0,05$)

Mais a travers le graphique suivant nous pouvons remarquer que la proportion d'élève ayant de bon résultats et un encadrement irrégulier et n'ayant pas d'encadrement est très élevée que ceux ayant de bon résultat et un encadrement régulier. De même que ceux qui ont un résultat acceptable. Le mode d'encadrement n'influence en réalité pas les résultats scolaire des apprenants Voir graphique suivant :

Figure 15: type d'encadrement et résultat scolaire



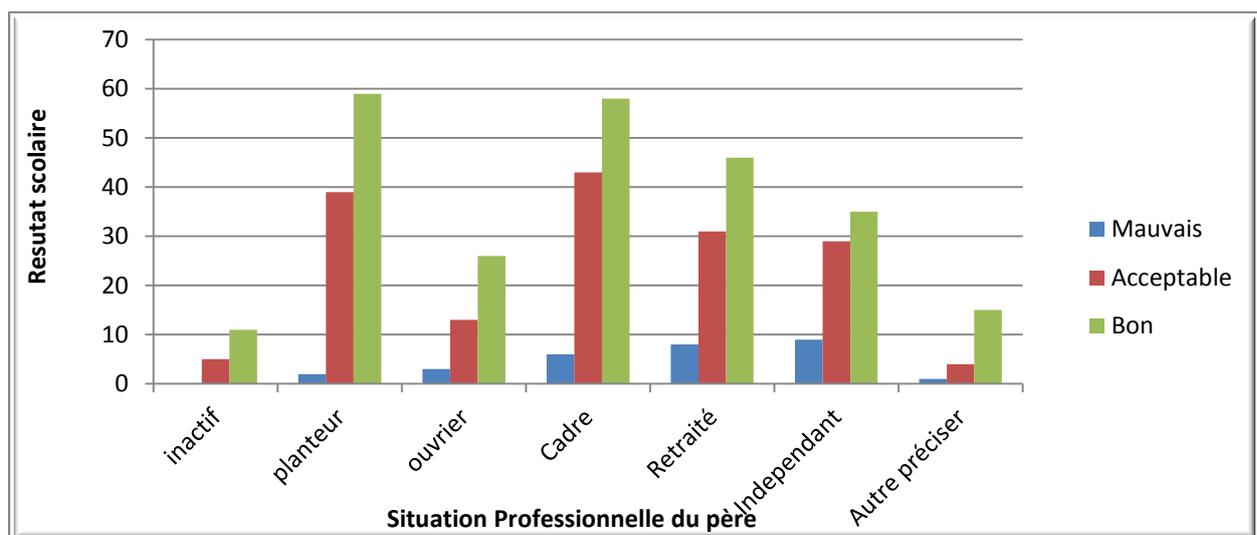
Source : nos calculs, DPS

5. Au niveau de la situation socioprofessionnelle des parents et résultat scolaire

Comme le font remarquer certains auteurs, l'atmosphère familiale est un facteur qui influence le résultat de l'apprenant. L'interaction parent-enfant permet à l'enfant d'avoir un bon résultat si cette interaction est constructive ou alors peut provoquer un mauvais résultat chez l'enfant si la relation parent-enfant n'est pas constructive. Cependant notre base nous montre que LA situation professionnelle des parents n'influence pas les résultats des enfants dans ma

mesure ou le test de χ^2 entre la variable résultat scolaire et situation professionnelle du père nous donne une p -value = 0,324 > 0,05. Cela signifie que les variables sont indépendantes et qu'il n'existe pas de liaison entre elles. Aussi le graphique ci-dessous nous montre les résultats des enfants dont les parents sont planteurs, cadre, retraité et indépendant sont en majorité acceptable et bon ce qui voudrait dire que les résultats ne diffèrent pas selon la situation socioprofessionnelle.

Figure 16: Situation professionnelle et Résultat scolaire



Source : nos calcul, DPS

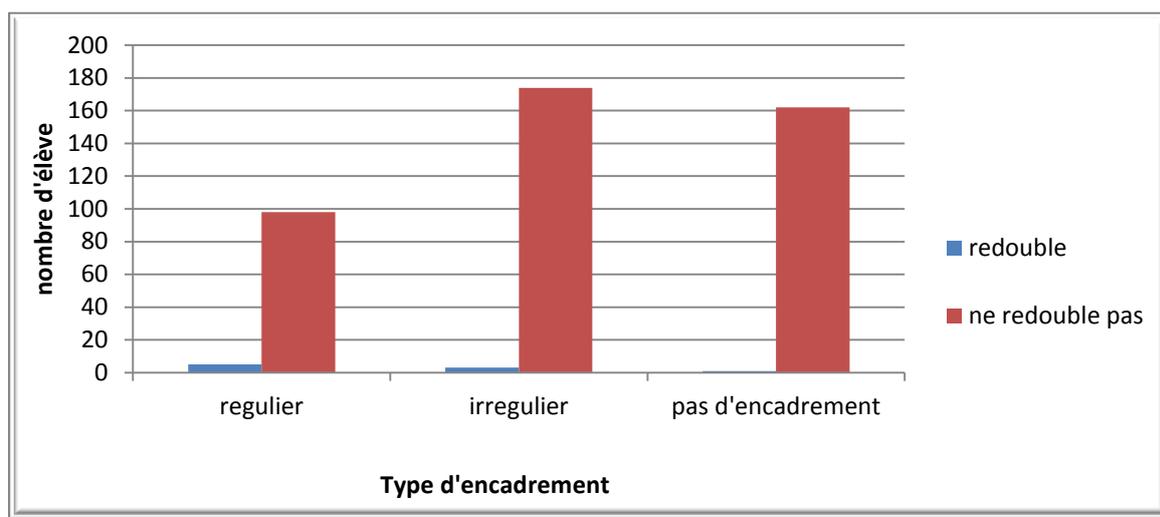
6. Au niveau de la Situation socioprofessionnelle des parents et le Type d'encadrement

Nous pouvons constater la pauvreté et les difficultés familiales font que certains parents sont plus préoccupé par l'amélioration des conditions de vie du ménage que le suivie de la formation de leurs enfants. A partir de notre base de données nous voudrions voir s'il existe une relation entre la situation socioprofessionnelle des parents et leur mode d'encadrement. En effet le test de χ^2 nous révèle qu'il existe une relation étroite entre la situation socioprofessionnelle et le mode d'encadrement par le parent car la p -value=0,019 est supérieur au seuil 5%.

7/ le redoublement et le type d'encadrement

En effet comme le font remarquer certains auteurs que le décrochage ou le redoublement est un fait qui est souvent en dépit des facteurs économique de la famille dû a des facteurs liés au cercle familial comme la désunion familiale, le manque de supervision des enfants à la maison de la part des parents ou le manque d'encadrement.

Figure 17: redoublement et type d'encadrement



Source : nos calculs, Excel

En observant ce graphique nous remarquons un paradoxe avec la revue de littérature. En effet nous voyons bien que il y'a de faible part et même une part marginal d'élèves qui redouble. Ensuite la part d'élèves n'ayant pas d'encadrement régulier est très élevé par rapport a ceux qui bénéficie d'un bon encadrement. Ce qui attire plus notre attention est que malgré le faible nombre de redoublants la part de redoublant associer à un encadrement disons meilleur (régulier) est plus élevée que celle d'un encadrement qui semble mauvais (irrégulier, pas d'encadrement)

Au terme de notre analyse descriptive nous constatons une certaine complicité de la réussite scolaire avec certaines variables et une divergence avec d'autres. Il serait idéal de faire une analyse des données pour appréhender effectivement ses relations qui existent entre les variables. Mais nous essayerons de vérifier par une analyse économétrique ses relations qui pourraient existées entre les rendements scolaires (redoublement) et les variables relatives aux pratiques parentales.

CHAPITRE IV : DETERMINATION DES PRATIQUES PARENTALES LIEES AUX RENDEMENTS SCOLAIRES

Ce chapitre constitue la phase dans laquelle nous essayerons de confirmer l'influence de certaines variables relatives aux comportements des parents sur les résultats scolaires des apprenants à partir d'un modèle économétrique. Ainsi nous présenterons dans un premier temps le modèle de manière théorique ensuite les variables qui seront utilisées dans notre estimation. Enfin il s'agira d'estimer le modèle et de présenter les résultats avec leurs interprétations.

IV.1/ PRESENTATION THEORIQUE DU MODELE ET DES VARIABLES

Pour effectuer notre estimation nous allons utiliser un modèle dichotomique univariée. Il faut entendre par modèle dichotomique un modèle dans lequel la variable dépendante ne peut prendre que deux modalités. En effet nous avons choisi ce type de modèle parce que dans un premier temps nous avons en face de nous des variables qualitatives et que la variable dépendante « le redoublement » est une variable binaire donc à deux modalités. Il faut mentionner que l'objectif des modèles dichotomiques consiste à expliquer la survenance de l'évènement considéré en fonction d'un certain nombre de variables caractérisant les individus de notre échantillon. De manière concrète on cherche à spécifier la probabilité de réalisation de l'évènement considéré.

IV.1.1/ CHOIX DES VARIABLES

Etant donné que notre objectif est de voir l'influence des pratiques parentales sur les rendements scolaires des apprenants de l'EFTP, notre variable dépendante est la variable « redouble : avoir redoublé au moins une fois ». En effet le rendement scolaire s'apprécie par trois indicateurs dont le taux de redoublement, le taux de promotion et le taux d'abandon. Etant donné que nous ne disposons pas d'information concernant la moyenne des élèves qui serait le mieux adapté à notre travail, nous avons choisi cette variable afin de capter l'influence de l'encadrement, du niveau d'instruction des parents, de la situation socioprofessionnelle des parents sur la probabilité que l'élève redouble ou pas. Ainsi nos variables explicatives selon la base dont nous disposons sont suivantes :

- **Encadrement** : « encadrm »
- **Temps consacré a son enfant** : « tps_cons »
- **Vérifie l'attitude de l'enfant par les bulletins** : « verf_atid »
- **Rencontre les encadreurs de son enfant** : « rencontr_enca »
- **Situation socioprofessionnelle du père** : « sitprof_pere »
- **Niveau d'instruction des parents (Père, Mère)** : « instruc_pere, instruc_mere »
- **Situation matrimoniale des parents** : (par_ensb)
- **Fait partie du comité de gestion des parents d'élèves** : « Par_comigest »

Il faut faire remarquer que le choix de nos variables a été inspiré de la revue de littérature que nous avons eu a parcourir.

V.1.2/SPECIFICATION DU MODELE

La spécification va consister à présenter de façon mathématique le modèle qui fera l'objet de notre estimation. En effet comme spécifier plus haut nous avons a faire à un modèle dichotomique qui se distingue des modèle traditionnelles c'est à dire linéaire standard. Face a cette différence, certaines hypothèse comme celui de l'hétéroscedastcité et de la normalité des perturbations (résidus) ne sont pas admises. En effet il difficile d'ajuster de façon satisfaisante par une seule droite le nuage de point relatif associé aune variable dichotomique car par nature ce nuage de point est reparti sur deux droites parallèles. De tout ce qui précède nous pouvons dire que nous avons affaire à soit un modèle Logit et un modèle Probit.

IV.1.2.1/ MODELE

Etant donné que notre modèle est dichotomique, nous pouvons modéliser notre variable dépendante de la façon suivante :

$$Y_i = \begin{cases} 1 & \text{si l'élève redouble} \\ 0 & \text{si non} \end{cases}$$

Avec $Y_i = x_i \beta + \sigma_i \quad \forall i = 1 \dots N$ (taille de l'échantillon).

Y_i : la variable dépendante dichotomique

σ_i : i.i.d suit une distribuée selon une loi de fonction de répartition $F(\cdot)$.

$X_i = (x_i^1 \dots x_i^k) \quad \forall i = 1 \dots N, \beta = (\beta_1 \dots \beta_k) \in R^K$ Naturellement a partir

de la définition précédente l'objectif est de déterminer la loi de la variable qualitative Y_i qui servira à l'estimation. Faut-il faire remarquer que les modèles dichotomiques Probit et logit admettent pour variables endogène, non pas un codage quantitatif associé à la réalisation d'un événement mais la probabilité d'apparition de cet événement conditionnellement aux variables exogènes. Ainsi on considère le modèle suivant :

$$P_i = P(y_i = 1 / x_i) = F(x_i \beta)$$

Avec F la fonction de répartition associée qui est soit la loi logistique si le modèle est un Logit ou la loi normale centrée réduite si le modèle est un Probit. A partir de la formule qui précède nous pouvons définir la fonction de répartition associée en aux modèles Logit et Probit de la façon suivante :

✓ Dans le cas du modèle logit on a :

$$\forall \theta \in R, F(\theta) = \frac{e^\theta}{1 + e^\theta} = \frac{1}{1 + e^{-\theta}} = \Delta(\theta) \text{ } ^8$$

✓ Dans le cas du modèle Probit on a :

$$\forall \theta \in R, F(\theta) = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{z^2}{2}\right) dz = \Omega(\theta) \text{ } ^9$$

NB : ces fonctions de répartition correspondent aux probabilités associées aux modèles respectifs.

Face donc à ces deux modèles dont selon les écrits et les travaux antérieurs ont confirmé qu'il n'y a pas de différence significative dans les résultats, il importe de faire un choix pour effectuer nos estimations.

IV.1.2.2/ CHOIX DU MODELE

Dans le cas des modèles dichotomique nous avons le choix entre les deux modèles que sont le Probit et le Logit. Il convient donc de choisir le modèle le plus adapté à notre base. Pour ce faire le test d'Hausman nous permettra de faire le choix. Ensuite, nous allons évaluer la qualité du modèle obtenu à partir des tests de significativité en vue de retenir les variables explicatives les plus pertinentes.

⁸ $P_i = \Delta(\theta) = \Delta(x_i \beta) = \frac{1}{1 + e^{-x_i \beta}}, \forall i = 1, \dots, N$ est la probabilité associée au modèle Logit

⁹ $P_i = \Omega(\theta) = \Omega(x_i \beta) = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{z^2}{2}\right) dz, \forall i = 1, \dots, N$ est la probabilité associée au modèle Probit.

L'hypothèse nulle (H_0) du test de Hausman est qu'il n'y a pas de différence entre les coefficients des deux modèles à confronter. L'hypothèse alternative (H_a) est qu'il existe une différence significative entre les deux. On optera pour une modélisation **LOGIT** si H_0 est accepté, dans le cas contraire on choisira le modèle **PROBIT**. Les résultats du test d'Hausman effectué se présentent ainsi :

Résultat du test d'Hausman pour le choix du modèle

```
          b = consistent under Ho and Ha; obtained from logit
          B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from probit

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

      chi2(10) = (b-B)'[(v_b-v_B)^(-1)](b-B)
              =      18.26
      Prob>chi2 =      0.0507
```

Le résultat du test de Hausman nous donne un résultat qui nous permet d'opter pour le modèle LOGIT car la p-value=0,0507>0,05. Mais ce choix du logit a nécessité l'observation du R^2 des deux modèles. Ce critère confirme alors le choix du modèle LOGIT car R^2 du modèle Logit est supérieur à celui du modèle Probit. (R^2 Logit > R^2 Probit). (Voir Annexe)

IV.2/ ESTIMATION DU MODELE LOGIT

Il s'agit dans cette partie de procéder à l'estimation du modèle retenu (modèle Logit). En effet il est question d'estimer les paramètres du vecteur $\beta(\beta_1, \dots, \beta_k)$. Cette estimation se fera par la méthode du maximum de vraisemblance qui la méthode la plus utilisée lorsque la loi des perturbations est connue. La justification vient du fait que nous sommes dans le cas d'un modèle Logit dont la fonction de répartition suit une loi Logistique et la taille de notre échantillon de 443 individus est supérieure à 30. En effet la vraisemblance des échantillons associés aux modèles dichotomiques ne diffère pas de celle associée aux modèles binomiaux. Cependant il existe une différence au niveau de la probabilité de réalisation de l'événement car dans le cas des modèles binaires la probabilité varie avec l'individu puisqu'elle dépend des caractéristiques de l'individu. Ainsi la vraisemblance associée à l'observation Y_i s'écrit de la manière suivante :

$$L(y_i, \beta) = P_i^{y_i} (1 - P_i)^{1-y_i}, \text{ Avec } y_i = \begin{cases} 1 & \text{si redouble} \\ 0 & \text{si non} \end{cases}$$

Un constat est qu'avec le modèle Logit, la fonction de Log-vraisemblance est strictement concave et garantit l'unicité du maximum de cette fonction. De manière concrète l'estimation par maximum de vraisemblance donne des résultats convergent des estimateurs vers les vrai valeurs des paramètres quelques soit les conditions initiales et l'algorithme d'optimisation.

IV.3/ RESULTATS DE L'ESTIMATION

L'estimation faite nous donne les résultats suivants qui feront objet d'interprétation après des tests diagnostics pour apprécier la qualité du modèle.

Tableau 4: résultats de l'estimation

Logistic regression		Number of obs	=	443	
		LR chi2(9)	=	24.82	
		Prob > chi2	=	0.0032	
Log likelihood = -31.56363		Pseudo R2	=	0.2822	
redouble	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
par_ensb	.1692578	.3590778	0.47	0.637	-.5345218 .8730373
tps_cons	.4864615	.7453001	0.65	0.514	-.9742999 1.947223
instruc_pere	1.320776	1.20315	1.10	0.272	-1.037355 3.678907
instruc_mere	-3.110869	1.164984	-2.67	0.008	-5.394197 -.8275419
encadrm	-1.410919	.5531633	-2.55	0.011	-2.495099 -.3267387
par_comiges	-3.4974	1.63902	-2.13	0.033	-6.70982 -.2849796
verf_atid	.5628587	1.157527	0.49	0.627	-1.705852 2.831569
renctr_enca	-1.251595	1.119981	-1.12	0.264	-3.446717 .9435263
sitprof_pere	.4785044	.352054	1.36	0.174	-.2115088 1.168518
_cons	2.680405	3.760104	0.71	0.476	-4.689263 10.05007

Source: sortie STAT.10, nos calculs

D'une manière générale nous constatons que le modèle est globalement significatif. A vu d'œil nous remarquons qu'il y'a trois variables dont « instruc_mere, encadrm et par_comiges » qui sont significatifs au seuil de 5%. Ici les variables qui feront objet d'interprétation sont celles qui sont significatives. Mais bien avant les interprétations nous ferons des diagnostics pour apprécier la qualité du modèle.

IV.4/ DIAGNOSTIC

Cependant après l'estimation il importe de faire des diagnostics afin d'apprécier la qualité du modèle à partir des tests d'Hypothèse et de spécification.

IV.4.1/ TESTS D'HYPOTHESE

En ce qui attrait aux tests d'hypothèse nous distinguons trois tests qui sont le test de Wald, le test du Rapport de vraisemblance (LR) et le test du multiplicateur de Lagrange (ML). Faut-il souligner que les trois tests sont asymptotiquement convergent et peuvent pour autant se contredire sur des échantillons de petites tailles d'où la nécessité d'être prudent lors de leur utilisation sur de faibles échantillons. « Parmi ces trois test le plus puissant est le LR test »¹⁰. Ainsi nous avons procédé au test du Rapport de vraisemblance pour tester les paramètres du modèle qui nous a donné le résultat suivant :

Tableau 5: test du rapport de vraisemblance

LR chi2(3) = 6.91
Prob > chi2 = 0.3294

Source : nos calculs, STAT.10

D'après ce résultat du test nous pouvons conclure que l'hypothèse nulle selon laquelle les trios paramètres associés aux trois variables sont égaux est acceptée car la p-value= 0.8564 >à 5% et le LR=1,33 est faible. En plus du LR test, le test de Wald sur trois variables nous confirme une égalité des paramètres de ces variables « encadrm ; esitprof1 et Ipar_comig ».voir tableau suivant.

Tableau 6: test de Wald sur les paramètres du modèle

	Test de nullité : _Iencadrm_2	Test joint de nullité : (_Ipar_comig_2 _ _Isitprof_p_2)	Test d'égalité des Paramètres : (_Ipar_comig_2 _ _Isitprof_p_2)	Test de combinaison : 2 encadrm + 3 sitprof1_pere
Chi2	3.96	4.73	3.50	1.39
Prob> hi2	0.0467	0.0938	0.0612	0.2380

Source : nos calculs, STAT.10

En observant ce tableau ci-dessus, nous pouvons dire que le premier test rejette l'hypothèse nulle alors que les trois derniers tests ne peuvent rejeter l'hypothèse

¹⁰ Cours d'économétrie variables qualitatives (DESS-ASAD 2010-2011), professeur KOUAKOU Jean Arnaud

nulle selon laquelle les estimateurs sont proche c'est-à-dire β non contraint proche de β^c contraint. De tout ce qui précède nous pouvons conclure en faveur de la bonne qualité du modèle.

IV.4.2/ TEST DE SPECIFICATION OU TEST D'AJUSTEMENT

Quand à la spécification du modèle, elle permet d'apprécier la qualité de l'ajustement du modèle. Ainsi celle basée sur le nombre de prédictions fausses nous donne les informations consignées dans le tableau suivant.

Tableau 7: test d'ajustement du modèle Logit.

CLASSIFICATION	TRUE		TOTAL
	D	~D	
+	1	0	0
-	8	434	443
TOTAL	9	434	443

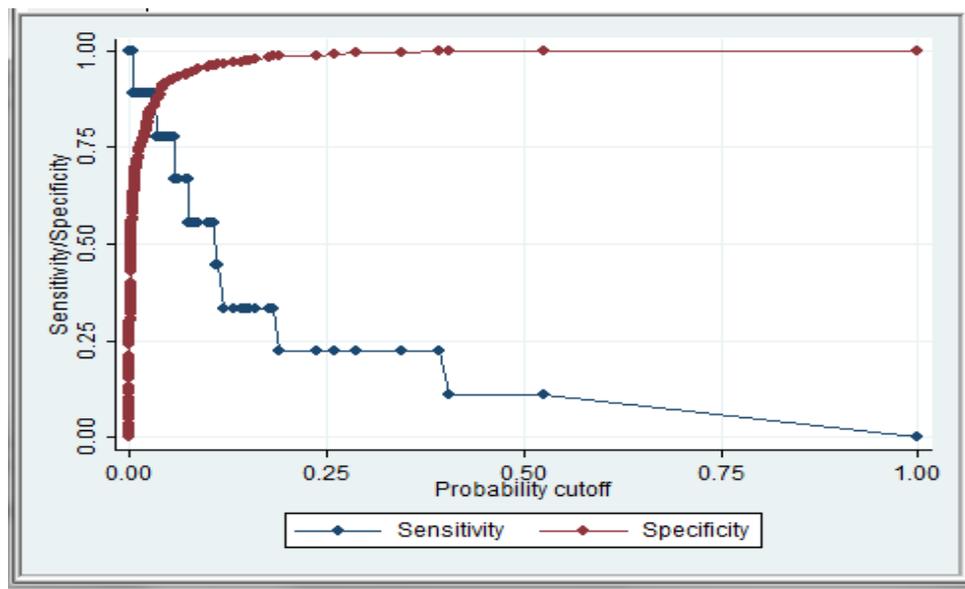
Source : nos calculs, STATA.10

Au regard du tableau, le nombre de bonnes prédictions se situe sur la première diagonale avec la somme de (1+434=434). Ce qui nous donne un taux de $(435/443)*100= 98,19\%$. Ce qui voudrais dire que le nombre de fausse prédiction est égal à $100\%-98,19\%= 1,81\%$. En outre nous pouvons remarquer aussi que $(9+434)/100=100\% > 98,19\%$. Donc le modèle est acceptable.

IV.4.3/ TESTS : LSENS ET ESTAT GOF

Lsens : ce test est un test graphique qui permet de mettre en évidence la spécificité et la sensibilité du modèle en fonction du seuil fixé. En effet il permet d'apprécier la qualité d'ajustement du modèle. Plus la courbe s'éloigne de la Diagonale plus s'apprécie le modèle.

Figure 18: lsens test



Source : nos calculs, STATA.10

En observant notre figure nous constatons que les courbes se rapprochent plus des extrémités c'est-à-dire des axes. Ce qui nous amène à dire que le modèle est de bonne qualité.

Estat gof : ce test permet également d'apprécier la qualité d'ajustement (goodness of fit) du modèle estimé. Dans les principe de ce test plus la p-value est proche de 1 plus le modèle est bon. Dans notre cas le résultat du test nous indique que le modèle estimé est bon dans la mesure ou la $Pr > \text{Chi}2 = 1.00$ est supérieur à 0,5%. (Voir figure ci-dessous)

_logistic model for redouble, goodness-of-fit test

```
number of observations =      443
number of covariate patterns =    258
Pearson chi2(243) =    133.67
Prob > chi2 =      1.0000
```

Au vue des résultats des différents tests élaborés il est juste de conclure que le modèle estimé est de bonne qualité. Ce qui voudrait signifier que le modèle peut faire objet d'interprétation. Ainsi nous verrons dans la suite du travail l'influence des modalités des variables qui serves à l'estimation sur la probabilité qu'un élève redouble ou passe en année supérieur.

IV.5/ INTERPRETATION DES RESULTATS

Après avoir conclu que notre modèle est bon il est important d'interpréter les résultats de notre modèle. Ainsi nous ferons l'interprétation à partir des Odds ratios des effets marginaux et ensuite nous essayerons de comprendre les raisons pour les certaines variables ne sont significatives dans le cas de notre modélisation. Et enfin nous aboutirons à la conclusion et aux recommandations.

IV.5 1/ INTERPRETATION PAR ODDS-RATIOS ET L'EFFET MARGINAL

Les Odds ratios permettent d'interpréter les coefficients estimés. En effet Les Odds-ratios permettent de mesurer l'influence d'une variable explicative sur la probabilité de réalisation de l'évènement considéré. En outre nous pouvons remarquer sur l'annexe (12) que les variables telles que le niveau d'instruction, l'encadrement, et l'appartenance au comité de gestion des établissements ont des influences sur la probabilité de réalisation de l'évènement.

IV.5.1.1/ ODDS RATIOS

Ainsi pour un OR de Y=1 pour X donné s'écrit :

$$OR = \frac{P(Y=1/X)}{P(Y=0/X)} = \frac{P(Y=1/X)}{1-P(Y=1/X)}$$

par rapport à cette formule nous pouvons dire

que le Odds ratio est l'inverse de la probabilité de réalisation de l'évènement.

Dans le cas d'un modèle logit il s'écrit de la manière suivante : $OR = \exp(X\beta)$

Dans notre exemple les odds-ratios associés aux variables explicatives significatives sont les suivants :

Tableau 8: les Odds ratios

variables	Iinstruc_m_1	_Iencadrm_2	_Iencadrm_3	_Ipar_comi_2
Odds ratios	0,037	0,175	0,061	0,024

Source : nos calculs Excel

Dans notre cas nous disons que pour un Odds-ratio de 0,037 un élève dont la mère a un niveau d'instruction supérieur à « aucun niveau » a 0,037 fois plus de chance de redoubler que de ne pas redoubler comparativement à celui dont la mère n'a aucun niveau d'instruction. De même un élève dont les parents

appartienne au comité de gestion a une probabilité de redouble qui représente 2,4% de la probabilité de ne pas redoubler. Ainsi la probabilité pour un élève ayant un encadrement irrégulier de ne pas redoubler augmente de 17,5% par rapport a un apprenant bénéficiant d'un encadrement régulier. Par contre pour un apprenant qui ne reçoit pas d'encadrement sa probabilité de redoubler représente 6,1% de la probabilité de ne pas redoubler. Ce qui paraît absurde. Car selon la revue de littérature plus l'encadrement est bon l'élève enregistre une bonne tendance a la réussite.

IV.5.1.2/ INTERPRETATION PAR EFFET MARGINAL

On entend par l'effet marginal l'influence de la variation d'une unité de la variable explicative sur la probabilité de réalisation de l'évènement. Cependant notre estimation nous indique la probabilité qu'un apprenant redouble est ($Y=0,0028$). Cette probabilité peut être ramenée à 0, pour dire que la probabilité pour un apprenant de l'enseignement technique et professionnel de redoubler est sensiblement nulle lorsque l'on considère que toutes les variables explicatives sont à leur moyenne.

En ce qui concerne la variation relative et absolue de la probabilité prédit pour une variation unitaire des variables exogènes, elle égale à $Y= 0,002826$. Ce qui signifie que la probabilité ne varie pas. Mais les variables significatives influencent différemment la probabilité de réalisation de l'évènement. Un constat général est que la probabilité qu'un élève redouble est influencée négativement par les variables explicatives significatives. En effet les résultats concernant les effets marginaux relatifs et absolus sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau 9: des effets marginaux relatifs et absolus

variables		_linst_m_1	_Ienca_2	_Ienca_3	_Ipar_g_2
Effet marginal relatif	Pr=0,002826	-2,11	-0,69	-1,02	-0,36
Effet marginal absolue	Pr=0,002826	-3,27	-1,73	-2,79	-3,7

Source : nos calculs, STATA.10

IV.5.2/ INTERPRETATION GENERALE ET SPECIFIQUE DE L'ESTIMATION

IV.5.2.1/ INTERPRETATION GENERALE

Que pouvons-nous retenir de notre estimation d'une manière générale ? en effet nous pouvons dire que relativement au milieu de l'enseignement qui est très hétérogène avec plusieurs filières débouchant sur plusieurs diplômes dont le plus souvent les parents n'ont pas connaissance et souvent n'ont aucune notion sur les spécialités que font les apprenants, il est difficile de percevoir l'influence des pratiques parentales sur le résultat scolaire de leur enfant. Alors nous pouvons retenir que certaines variables relatives aux parents ont permis d'expliquer les résultats scolaires de leurs enfants alors que d'autres variables tels que le fait que les parents vivent ensemble ou non « par_ens », rencontre des encadreurs « renctr_enca », situation professionnelle des parents précisément du père « sitprof_père », Temps consacré à son enfant « tps_cons » ne sont pas significatives pour expliquer le modèle. Mais il est important de noter que le modèle est globalement bon.

IV.5.2.2/INTERPRETATION SPECIFIQUE

Cette interprétation consiste à faire une analyse relativement aux variables de notre estimation.

• L'Encadrement

L'encadrement parental est une des variables importante dans la réussite scolaire de l'enfant. Mais de nos jours avec les difficultés familiales il est difficile pour les parents de donner un encadrement meilleur à son enfant. C'est ainsi que nous avons obtenu de notre base de données que 92,33% des parents reconnaissent que les parents dans leur ensembles n'encadrent pas leurs enfants. Alors que si ceux-ci encadraient leur enfant ces derniers verraient la probabilité de redoubler diminuer de 1,84 fois.

• Niveau d'instruction des parents

La revue de littérature nous a démontré que plus les parents ont un niveau élevé d'instruction plus ceux-ci ont de l'influence sur les résultats scolaires de leur enfant. Ce que nous avons essayé d'évaluer mais nous remarquons selon l'estimation que le niveau d'instruction du père n'est pas significatif tandis que

celui de la mère l'est. Ce qui voudrait dire que c'est le niveau d'instruction de la mère qui influence le résultat scolaire de l'enfant.

• **Participation des parents à la vie scolaire de leurs enfants.**

La participation des parents d'élève à la vie scolaire de leurs enfant passe par exemple par la présence de ceux-ci dans les associations des parent d'élèves des établissements, par l'appartenance au comité de gestion, par des rencontres avec les encadreurs des élèves c'est-à-dire les éducateurs, les censeurs les enseignants et même les directeurs des établissements. Tout ceci pourrait permettre de limiter les mauvais comportements des élèves et aide également les administrations dans leur tache de discipliner les enfants, de demeurer en contact permanant avec les parents de leurs élèves et de parvenir à de meilleurs résultats des apprenants. Dans notre étude de cas nous constatons que le fait que les parents rencontre les encadreurs de leurs enfant, vérifie les résultats de leurs enfants n'influence pas la probabilité que l'enfant redouble ou non. Alors que lorsque les parents font partie du comité de gestion des parents d'élèves nous obtenons une diminution de la probabilité que l'enfant redouble dans l'ordre de 3,49 fois.

• **Cercle familial**

Il faut entendre par cercle familial l'environnement familial, le milieu de vie de l'apprenant. En effet des auteurs comme Rumberg (1995) affirme que La famille fait partie des principaux prédicteurs de l'abandon scolaire. En effet il a été démontré par certains auteurs qu'indépendamment du niveau économique, les facteurs tels que les familles nombreuses, les foyers désunis, le manque de cohésion familiale et le manque de supervision des parents à la maison influence la probabilité que l'enfant redouble ou décroche. Dans notre cas de travail nous constatons malheureusement que les variables relatives aux critères précités ne sont pas explicatives pour notre variable d'intérêt. Il s'agit des variables suivants :

- Par_ensb ; parent ensemble ou non
- tps_cons : consacre du temps ou non
- Verf_atid : vérifie les note ou pas
-

LIMITES

Au terme de notre travail, nous avons constaté des limites qui relèvent de notre présente étude. Il s'agit du fait que l'influence des parents sur la réussite scolaire de l'apprenant varie selon l'environnement. Mais il faut noter que les réalités diffèrent lorsque nous passons d'un pays développé à un pays en voie de développement. Nous pouvons citer comme facteurs la pauvreté des populations, les inégalités sociales qui limitent les chances de certains apprenants par rapport à d'autres de bénéficier d'un encadrement meilleur.

CONCLUSION

En sommes que devons nous retenir et dire de notre étude? Dans un premier temps, de manière générale, il faut dire que le travail que nous avons effectué au sein de la DPS est un travail complexe mais qui nous a permis de connaître le milieu de l'éducation en particulier celui de l'Enseignement Technique et de la Formation professionnelle. Aussi il faut noter l'hétérogénéité de l'ETFP en termes de type d'établissements, de filières et de Diplômes. Nous pouvons retenir de l'ETFP une branche de l'enseignement qui forme de manière qualifiante ces apprenants afin de favoriser leur insertion sociale.

Il nous a été donné pendant cette étude de constater que les résultats de l'ETFP connaissent une baisse tendancielle depuis quelque années en particulier de 2006 à 2010, le vieillissement des infrastructures didactique et pédagogique, la non existence des comités de parents d'élèves et même lorsqu'ils existent, leurs fonctionnements sont mis en mal surtout par la non disponibilité des membres du comites des parents d'élèves dans les établissements.

C'est ainsi que l'analyse des rendements scolaires a été mise en relation avec les pratiques parentales pour voir l'influence de ceux-ci sur les résultats des enfants. Ceci nous conduit à retenir que certains aspects relatifs aux parents sont nécessaires pour l'amélioration des résultats scolaires de l'ETFP ; par contre d'autres variables, qui selon la revue de littérature serait significatives pour impacter les rendements scolaires ne le sont pas. En effet lorsque le type d'encadrement des parents passe de pas d'encadrement à encadrement irrégulier la probabilité que les apprenants redoublent diminue. De même lorsque le niveau d'instruction de la mère évolue les apprenants voient leur chance de ne pas redoubler augmenter. A cela il faut ajouter l'influence positive de l'appartenance au comité de gestion des parents d'élèves sur la probabilité que l'apprenant ne redouble pas. Face aux résultats obtenus nous pouvons dire que nos hypothèses concernant le type d'encadrement qui influence les résultats scolaires, l'engagement parental relatif à l'appartenance au comité de gestion et le niveau d'instruction de la mère sont vérifiées.

RECOMMANDATIONS

L'Education est la base des valeurs morales, culturelles et intellectuelles sur laquelle se fonde le développement humain et durable d'un Etat. Alors dans le soucis d'améliorer les rendements scolaires du METFP, les différents acteurs du système dont les gouvernements, les différentes directions des établissements, les enseignants et les parents d'élèves doivent jouer chacun leur rôle :

Concrètement il s'agit :

- ✓ En ce qui concerne le ministère de mettre en place un système de coordination des données entre les établissements les services de statistique et le cabinet du ministère afin permettre un bon suivie des données relatives au système. Ce système permettra de mettre en place un système d'archivage des données pour rendre possible le calcul des indicateurs qui vont aider à mieux analyser les rendements scolaires et à mieux maitriser l'environnement.
- ✓ D'interpeler le ministère sur l'insuffisance des classes pour pouvoir absorber le nombre de personnes qui ne cesse de s'accroître au fil du temps et aussi sur le vieillissement des infrastructures afin de rendre plus pratique et compréhensifs les cours pour les apprenants.
- ✓ Concernant les parents, d'accorder plus d'intérêt à la formation de leurs enfants. En effet de nos jours la socialisation est un fait difficile et pour y arriver il ne s'agit pas d'être intelligent à l'école mais de surmonter des épreuves pour y arriver. C'est alors que les parents deviennent important car ils doivent mettre en confiance l'enfant en l'écoutant pour connaitre ces difficultés, en le soutenant moralement, en communiquant d'avantage avec lui et en le rassurant de sa réussite.
- ✓ Pour les parents d'enseigner à leurs enfants les vertus de l'école. L'école est le lieu d'acquisition de connaissances nécessaires qui garantissent une insertion professionnelle plus aisée dans la vie active
- ✓ Pour les parents de prendre part aux activités des établissements. Cela peut se faire par leurs présences aux activités scolaires, aux réunions des parents d'élèves.

- ✓ Pour les établissements de faire participer les parents à leurs activités en les associant aux prises de décisions par exemple, en organisant chaque trimestre des réunions obligatoires pour les parents et apprenants.
- ✓ également que les parents (femmes) non alphabétisés suivent des cours d'alphabétisation pour être à mesure d'aider leurs enfants qui semblent être plus proches d'elles que de leur père.

REFERENCES BIBLIGRAPHIQUES

CHRISTOPHE HURLIN (2009), *Econométrie des Variables Qualitatives*, Université d'Orléans, Orléans.

CHITOU Bassirou, Ph.D. *les modèles Logistiques Appliqués*, ENSEA, Abidjan Cote d'Ivoire.

CÔTE D'IVOIRE, *Rapport d'état sur le système éducatif national (RESEN)*, 2009

Deslandes, R. et Potvin. P (1998) *Le milieu familial et la réussite éducative des adolescents* in Bulletin du CRIRES pp 1-4.

Deslandes R. et Lafortune, L. (2001) *La collaboration École-Famille dans l'apprentissage des mathématiques selon la perception des adolescents* in revue des sciences de l'éducation vol. XXVII, pp 649-669.

Deslandes R. et Cloutier, B. (2005) *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents* in revue Française de pédagogie, No : 151 pp 61-72

Diallo K. (2001) *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou (Mali)*. Université de Montréal Thèse de doctorat.

Erickson E. (1972) *Adolescence et crise, la quête de l'identité*, Paris Flammarion.

KOMENAN AMAN DIDIER (2010), *Rapport de stage, Efficacité interne et efficience du système de formation publique du METFP : cas du PET et du PFP*, ENSEA, Abidjan.

KOUAKOU Jean Arnaud (2011), *Note de cours econometrie1 & econometrie des variables qualitatives*, ENSEA, Abidjan

Larissa J. B. (2002) *Facteurs déterminants des styles parentaux des mères haïtiennes*

Potvin P et al. (1999) *Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale reliée au suivi scolaire*, in revue Canadienne de l'éducation Vol 24 # 4 pp441-453.

NICOLE BOLDUC (1991), *fonctionnement familial et rendement scolaire : où est le lien ?*, Université de Sherbrooke.

Ryan B. et Adams, R. (2000) *Analyse longitudinale des relations familiales et du succès scolaire chez les enfants de familles monoparentales et biparentales*. Direction générale de la recherche appliquée, politique stratégique, et développement des ressources humaines du Canada.

SIKA LAZARD, Notes de cours statistiques de l'éducation, ENSEA, Abidjan.

UNESCO (2009), Institut de statistiques de l'UNESCO, indicateur de l'éducation directives techniques

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

ANNEXES

ANNEXE 1 : échantillonnage

ETABLISSEMENTS	Secteur	FILIERE	DIPLÔME	NIVEAU	nombre
LYCEE TECHNIQUE D'ABIDJAN	INDUSTRIE L	SCIENCE ET TECHNIQUE		1ère année (tronc commun)	10
				2ème année	10
				3ème année	10
	TERTIAIRE	SECRETARIAT COMPTABILITE	BAC G1 et BAC G2	1ère année	20
				2ème année	20
				3ème année	20
CBCG DE COCODY	TERTIAIRE	SECRETARIAT COMPTABILITE	BT	1ère année	10
				2ème année	10
				3ème année	10
LYCEE PROFESSIONNEL HOTELIER (LPH)	TERTIAIRE	CUISINE PROFESSIONNEL LE et TECHNIQUE HOTELIERE	BT	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
LYCEE TECHNIQUE DE YOPOUGON	INDUSTRIE L	BIOCHIMIE	BAC F7	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
COLLEGE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE INDUSTRIEL (CETI) DE MARCORY	INDUSTRIE L	CONSTRUCTION METALLIQUE MECANIQUE AUTO	CAP	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
CPM BAT KOUMASSI	INDUSTRIE L	ELECTRICITE BATIMENT PLOMBERIE	BEP	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
CPM BOIS DE KOUMASSI	INDUSTRIE L	MENUISERIE	CAP	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
CELIA DE TRECHVILLE	INDUSTRIE L	MAINTENANCE ELECTRONIQUE	BT	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
CENTRE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (CET) TREICHVILLE	TERTIAIRE	SECRETARIAT COMPTABILITE	BEP	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	
CEP DE PORT BOUET	TERTIAIRE	SANITAIRE SOCIAL	CAP	1ère année	
				2ème année	
				3ème année	

Annexe (2) : Tableau de Dictionnaire des variables

VARIABLES	LIBELLES DES VARIABLES
âge	âge
ann_etud	année d'étude
assiduit	assiduité
redouble	Avoir redoublé une classe
commune	commune
dipl_act	diplôme préparé actuellement
com	Commune habité
enca_etu	encadrement des études par les parents
etabliss	établissement de l'élève
filiere	filière
ident_el	identifiant de l'élève
chag_etu	la personne à charge de la scolarité de l'apprenant
reussite	Le résultat scolaire moyen de l'apprenant
par_ensb	les parents de l'apprenant sont ils toujours ensemble?
instruc_mere	Niveau d'instruction de la mère de l'apprenant
instruc_pere	Niveau d'instruction du père
niv_etud	niveau d'étude
num_elev	numéro de l'élève
redouble	redoublement de l'apprenant
sec_form	secteur de formation
sexe	Sexe de l'élève
Sitprof_pere	Situation professionnelle du père
Sit_prof_mere	Situation professionnelle de la mère
encadrm	Type d'encadrement
Verf_atid	Vérifie l'attitude de l'élève
Rencotr_encadr	Rencontre les encadreurs de son enfant
Assur_dep_scol	Assure les dépenses scolaire
Par_comigest	Parents appartient au comité de gestion
Reun_par	Parents assiste au réunion des parents
Parctp_perso	Parents participe personnellement a la compréhension du cours
Manq_encadrm	Reproche encadrement aux parents d'élèves

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

ANNEXE (3) DU TAUX DE REUSSITE PAR ETABLISSEMENT ET PAR NIVEAU

Source : rapport de fin d'année des différentes écoles (2010)

ECOLE	FILIERES	NIVEAUX	taux de réussite(%)
CETC TRECH	COMPTABILITE	1ere année	72,97
		2eme année	37,03
	SECRETARIAT	1ere année	59,26
		2eme année	5,5
CPM BOIS	MENUISERIE	1ere année	91,89
		2eme année	96
		3eme année	0
CETI MARCORY	CONSTRUCTION METTALIQUE	1ere année	77,92
		2eme année	74,14
		3eme année	60,38
	MECANIQUE AUTO	1ere année	73,91
		2eme année	97,18
		3eme année	59,32
CBCG COCODY	SECRETARIAT (BT)	1ere année	86,96
		2eme année	92,19
		3eme année	66,28
	COMPTABILITE (BT)	1ere année	93,79
		2eme année	71,23
		3eme année	66,66
LYCEE PROFESSIONNEL HOTELIER	TRONC COMMUN	1ere année	79,82
	CUISINE PROFESSIONNELLE	2eme année	88,96
		3eme année	49,59
	TECHNIQUES HOTELIERES	2eme année	88,06
		3eme année	49,59
LTY	BIOCHIMIE	1ere année	84,06
		2eme année	100
		3eme année	40,54
LYCEE TECHNIQUE COCODY	TRONC COMMUN	1ere année	66,85
	BAC E	2eme année	97,73
		3eme année	71,79
	BAC F3	2eme année	94,2
		3eme année	52,94
	COMPTABILITE (G2)	1ere année	73,81
		2eme année	81,76
		3eme année	41,44
	SECRETARIAT (G1)	1ere année	95,18
		2eme année	90,82
3eme année		40	

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

CELIA TREICVILLE	ELECTRONIQUE (BT)	1ere année	78,57
		2eme année	92,59
		3eme année	22
CPM BAT KOUMASSI	PLOMBERIE	1ere année	83,33
		2eme année	93,1
		3eme année	88,24
	BATIMENT	1ere année	84,44
		2eme année	93,67
		3eme année	87,1
CEP PORT BOUET	SANITAIRE SOCIAL	1ere année	82,1
		2eme année	89,57
		3eme année	85

ANNEXE 4 : TBS MOYEN DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

	TBS ENSEIGNEMENT TECHNIQUE	
	FEMMES	HOMMES
2005-2006	0,04	0,08
2006-2007	0,04	0,07
2007-2008	0,04	0,07
2008-2009	0,05	0,09
2009-2010	0,05	0,09

ANNEXE 5 : TBS MOYEN DANS L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

	TBS ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL	
	FEMMES	HOMMES
2005-2006	0,24	0,34
2006-2007	0,22	0,33
2007-2008	0,24	0,36
2008-2009	0,25	0,37
2009-2010	0,24	0,37

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

ANNEXE 6 : Tableau récapitulatif du calcul du taux brute de scolarisation selon les programme de formation

ANNEES	enseignement technique						enseignement professionnel 1 (CAP)						enseignement professionnel (BEP, BT)					
	effectifs fille	effectifs garçons	population d'âge légal fille	population d'âge légal garçon	TBS fille	TBS garçon	effectifs fille	effectifs garçons	population d'âge légal fille	population d'âge légal garçon	TBS fille	TBS garçon	TBS fille	TBS garçon	effectifs fille	effectifs garçons	population d'âge légal fille	population d'âge légal garçon
2009-2010	1122	2002	2146641	2232507	0,52	0,9	1346	3112	2375528	2472489	0,57	1,26	1,92	2,49	4872	6586	2543891	2647724
2008-2009	964	1889	2100082	2184086	0,46	0,86	1984	2780	2339144	2434620	0,85	1,14	1,71	2,6	4283	6772	2502577	2604724
2007-2008	767	1559	2050785	2132816	0,37	0,73	1817	2827	2297918	2391710	0,79	1,18	1,66	2,54	4088	6491	2457268	2557565
2006-2007	708	1426	2002707	2082816	0,35	0,68	1636	2370	2253829	2345823	0,73	1,01	1,62	2,4	3907	6023	2410342	2508723
2005-2006	827	1592	1954302	2032474	0,42	0,78	1596	2355	2209871	2300069	0,72	1,02	1,69	2,43	3991	5991	2364410	2460917

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

ANNEXE (7) : REGRESSION LOGIT et PROBIT

Logistic regression	Number of obs	=	443
	LR chi2(9)	=	24.82
	Prob > chi2	=	0.0032
Log likelihood = -31.56363	Pseudo R2	=	0.2822

redouble	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
par_ensb	.1692578	.3590778	0.47	0.637	-.5345218	.8730373
tps_cons	.4864615	.7453001	0.65	0.514	-.9742999	1.947223
instruc_pere	1.320776	1.20315	1.10	0.272	-1.037355	3.678907
instruc_mere	-3.110869	1.164984	-2.67	0.008	-5.394197	-.8275419
encadrm	-1.410919	.5531633	-2.55	0.011	-2.495099	-.3267387
par_comiges	-3.4974	1.63902	-2.13	0.033	-6.70982	-.2849796
verf_atid	.5628587	1.157527	0.49	0.627	-1.705852	2.831569
renctr_enca	-1.251595	1.119981	-1.12	0.264	-3.446717	.9435263
sitprof_pere	.4785044	.352054	1.36	0.174	-.2115088	1.168518
_cons	2.680405	3.760104	0.71	0.476	-4.689263	10.05007

Probit regression	Number of obs	=	443
	LR chi2(9)	=	24.81
	Prob > chi2	=	0.0032
Log likelihood = -31.571789	Pseudo R2	=	0.2821

redouble	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
par_ensb	.0754018	.1675811	0.45	0.653	-.2530511	.4038546
tps_cons	.2639883	.3606043	0.73	0.464	-.4427832	.9707598
instruc_pere	.7079	.601171	1.18	0.239	-.4703736	1.886174
instruc_mere	-1.31833	.4626249	-2.85	0.004	-2.225058	-.4116017
encadrm	-.6130104	.2573189	-2.38	0.017	-1.117346	-.1086746
par_comiges	-1.630729	.8341993	-1.95	0.051	-3.26573	.0042713
verf_atid	.2682523	.5231545	0.51	0.608	-.7571117	1.293616
renctr_enca	-.6678839	.5347829	-1.25	0.212	-1.716039	.3802713
sitprof_pere	.2425444	.1650479	1.47	0.142	-.0809435	.5660323
_cons	.7723558	1.826564	0.42	0.672	-2.807644	4.352355

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

ANNEXE 8 : TEST D'HAUSMAN

```

. hausman partial all,alleg constant

```

	— Coefficients —		(b-B) Difference	sqrt(diag(v_b-v_B)) S.E.
	(b) partial	(B) all		
par_ensb	.1692578	.0754018	.093856	.3175743
tps_cons	.4864615	.2639883	.2224732	.6522552
instruc_pere	1.320776	.7079	.6128756	1.042192
instruc_mere	-3.110869	-1.31833	-1.792539	1.06919
encadrm	-1.410919	-.6130104	-.7979085	.48967
par_comiges	-3.4974	-1.630729	-1.866671	1.41085
verf_atid	.5628587	.2682523	.2946064	1.032559
renctr_enca	-1.251595	-.6678839	-.5837115	.9840548
sitprof_pere	.4785044	.2425444	.23596	.3109682
_cons	2.680405	.7723558	1.908049	3.286646

b = consistent under Ho and Ha; obtained from logit
 B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from probit

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

$\chi^2(10) = (b-B)'[(v_b-v_B)^{-1}](b-B)$
 = 18.26
 Prob>chi2 = 0.0507

ANNEXE 9 : REGRESSION POUR VOIR L'EFFET DES MODALITES ASSOCIES DES VARIABLES QUALITATIVES SUR LA VARIABLE DEPENDANTE.

```

Probit regression
Log likelihood = -30.009495

```

Number of obs	=	443
LR chi2(14)	=	27.93
Prob > chi2	=	0.0145
Pseudo R2	=	0.3176

redouble	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
_Ipar_ensb_2	-.8116795	.6311759	-1.29	0.198	-2.048761 .4254025
_Ipar_ensb_3	-.0750624	.4264213	-0.18	0.860	-.9108328 .7607079
_Ipar_ensb_4	.3262263	.56091	0.58	0.561	-.7731371 1.42559
_Itps_cons_2	.3354756	.3825954	0.88	0.381	-.4143975 1.085349
_Iinstru~p_1	.7619873	.6438112	1.18	0.237	-.4998595 2.023834
_Iinstru~m_1	-1.385707	.4919032	-2.82	0.005	-2.34982 -.4215947
_Iencadrm_2	-.7865573	.4210748	-1.87	0.062	-1.611849 .0387342
_Iencadrm_3	-1.350624	.5837767	-2.31	0.021	-2.494805 -.2064427
_Ipar_comi~2	-1.800713	.8822451	-2.04	0.041	-3.529882 -.0715447
_Iverf_ati~2	.240758	.554557	0.43	0.664	-.8461537 1.32767
_Irenctr_e~1	-.656032	.5768112	-1.14	0.255	-1.786561 .4744972
Isitprof~2	.3007117	.6250047	0.48	0.630	-.924275 1.525698
Isitprof~3	.3187247	.7012485	0.45	0.649	-1.055697 1.693146
Isitprof~4	.8559113	.5971822	1.43	0.152	-.3145444 2.026367
_cons	-.276374	1.089014	-0.25	0.800	-2.410801 1.858053

ANNEXE 10 : TEST DU RAPPORT DE VRAISEMBLANCE

. lrtest A, stat

Likelihood-ratio test
(Assumption: B nested in A) LR chi2(6) = 6.91
Prob > chi2 = 0.3294

Model	obs	ll(null)	ll(model)	df	AIC	BIC
B	443	-43.97506	-33.56197	9	85.12394	121.9661
A	443	-43.97506	-30.10753	15	90.21507	151.6186

Note: N=Obs used in calculating BIC; see [\[R\] BIC note](#)

ANNEXE 11 : ODDS RATIO

Logistic regression Number of obs = 443
LR chi2(14) = 27.74
Prob > chi2 = 0.0154
Pseudo R2 = 0.3153

Log likelihood = -30.107535

redouble	Odds Ratio	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
_Ipar_ensb_2	.2352568	.2895859	-1.18	0.240	.021075 2.62613
_Ipar_ensb_3	.7158344	.6780118	-0.35	0.724	.1118371 4.581831
_Ipar_ensb_4	2.100241	2.252061	0.69	0.489	.2567656 17.17914
_Itps_cons_2	1.798673	1.420407	0.74	0.457	.382614 8.455585
_Iinstru~p_1	3.989479	5.095959	1.08	0.279	.3263129 48.7751
_Iinstru~m_1	.0374604	.0463388	-2.66	0.008	.0033161 .4231695
_Iencadrm_2	.1750222	.1533669	-1.99	0.047	.0314203 .9749367
_Iencadrm_3	.0607907	.074101	-2.30	0.022	.0055752 .6628453
_Ipar_comi~2	.0242488	.041667	-2.16	0.030	.0008357 .7035956
_Iverf_ati~2	1.871044	2.23571	0.52	0.600	.1798804 19.46186
_Irenctr_e~1	.2744005	.3339054	-1.06	0.288	.0252695 2.979703
Isitprof~2	1.608861	2.140954	0.36	0.721	.118523 21.8391
Isitprof~3	1.915238	2.847599	0.44	0.662	.1039074 35.30199
Isitprof~4	4.451319	5.530707	1.20	0.229	.3898356 50.82716

ANNEXE 12 : EFFET MARGINAL

. mfx

Marginal effects after logit
y = Pr(redouble) (predict)
= .00282596

variable	dy/dx	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]	X
_Ipa~b_2*	-.0029418	.00298	-0.99	0.324	-.00879 .002906	.214447
Ipar~3*	-.000879	.00241	-0.36	0.715	-.005599 .003841	.277652
Ipar~4*	.002926	.00649	0.45	0.652	-.009796 .015648	.074492
Itps~2*	.001805	.0029	0.62	0.534	-.003881 .007491	.374718
_Iin~p_1*	.0026147	.00259	1.01	0.313	-.002468 .007697	.846501
_Iin~m_1*	-.0220316	.01262	-1.75	0.081	-.046776 .002713	.643341
_Ienca~2*	-.0046598	.00438	-1.06	0.287	-.013242 .003922	.399549
_Ienca~3*	-.007396	.00624	-1.19	0.236	-.019626 .004834	.367946
_Ipa~g_2*	-.0958704	.13803	-0.69	0.487	-.366407 .174666	.981941
_Iverf~2*	.0022987	.00562	0.41	0.683	-.008723 .01332	.10158
_Irenc~1*	-.0027722	.00306	-0.90	0.366	-.008777 .003233	.234763
_Isitp~2*	.0014457	.00448	0.32	0.747	-.00734 .010231	.358916
_Isitp~3*	.0022566	.0064	0.35	0.724	-.010285 .014798	.20316
_Isitp~4*	.007069	.01032	0.68	0.493	-.013157 .027295	.209932

(*) dy/dx is for discrete change of dummy variable from 0 to 1

ANNEXE 13 : TEST DE SPECIFICATION

```
. estat classification
Logistic model for redouble
```

Classified	True		Total
	D	~D	
+	1	0	1
-	8	434	442
Total	9	434	443

Classified + if predicted Pr(D) >= .5
True D defined as redouble != 0

Sensitivity	Pr(+ D)	11.11%
Specificity	Pr(- ~D)	100.00%
Positive predictive value	Pr(D +)	100.00%
Negative predictive value	Pr(~D -)	98.19%
False + rate for true ~D	Pr(+ ~D)	0.00%
False - rate for true D	Pr(- D)	88.89%
False + rate for classified +	Pr(~D +)	0.00%
False - rate for classified -	Pr(D -)	1.81%
Correctly classified		98.19%

. estat gof

Logistic model for redouble, goodness-of-fit test

```

number of observations =      443
number of covariate patterns =    258
Pearson chi2(243) =      133.67
Prob > chi2 =      1.0000
    
```

ANNEXE 15 : EFFET MARGINAL RELATIF

Redouble =1 c'est-à-dire apprenant redouble

Elasticities after logit
 $y = \text{Pr}(\text{redouble}) (\text{predict}, p)$
 $= .00282596$

variable	ey/ex	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]	X
_Ipa~b_2	-.3094444	.26344	-1.17	0.240	-.825778 .206889	.214447
Ipar~3	-.0925587	.26226	-0.35	0.724	-.606581 .421463	.277652
Ipar~4	.0551208	.07965	0.69	0.489	-.100981 .211223	.074492
Itps~2	.2193562	.29519	0.74	0.457	-.359208 .79792	.374718
_Iin~p_1	1.16796	1.07912	1.08	0.279	-.947074 3.28299	.846501
_Iin~m_1	-2.107063	.79818	-2.64	0.008	-3.67148 -.54265	.643341
_Ienca~2	-.6943823	.34974	-1.99	0.047	-1.37985 -.008913	.399549
_Ienca~3	-1.027454	.44861	-2.29	0.022	-1.9067 -.148204	.367946
_Ipa~g_2	-3.641902	1.68668	-2.16	0.031	-6.94774 -.336065	.981941
_Iverf~2	.0634598	.12107	0.52	0.600	-.17383 .300749	.10158
_Irenc~1	-.3027297	.28502	-1.06	0.288	-.861355 .255896	.234763
_Isitp~2	.1701921	.47631	0.36	0.721	-.763364 1.10375	.358916
_Isitp~3	.131649	.30126	0.44	0.662	-.458805 .722103	.20316
_Isitp~4	.3125851	.26029	1.20	0.230	-.197577 .822747	.209932

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

Redouble =0 (eleve ne redouble pas donc reussit)

Elasticities after logit
 $y = \text{Pr}(\text{redouble}) (\text{predict}, p)$
 $= .00282596$

variable	ey/dx	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]	X
_Ipa~b_2	-1.442988	1.22846	-1.17	0.240	-3.85073 .964755	.214447
Ipar~3	-.3333617	.94457	-0.35	0.724	-2.18468 1.51795	.277652
Ipar~4	.7399551	1.06918	0.69	0.489	-1.3556 2.83551	.074492
Itps~2	.5853902	.78777	0.74	0.457	-.958609 2.12939	.374718
_Iin~p_1	1.379751	1.2748	1.08	0.279	-1.11881 3.87831	.846501
_Iin~m_1	-3.275188	1.24069	-2.64	0.008	-5.70689 -.843487	.643341
_Ienca~2	-1.737917	.87533	-1.99	0.047	-3.45353 -.022308	.399549
_Ienca~3	-2.792405	1.21922	-2.29	0.022	-5.18202 -.402787	.367946
_Ipa~g_2	-3.708879	1.7177	-2.16	0.031	-7.07551 -.342245	.981941
_Iverf~2	.6247262	1.19185	0.52	0.600	-1.71126 2.96071	.10158
_Irenc~1	-1.289512	1.21407	-1.06	0.288	-3.66904 1.09002	.234763
_Isitp~2	.4741829	1.32708	0.36	0.721	-2.12686 3.07522	.358916
_Isitp~3	.6480057	1.48286	0.44	0.662	-2.25834 3.55435	.20316
_Isitp~4	1.488981	1.23988	1.20	0.230	-.941144 3.91911	.209932

ANNEXE 16 : EFFET MARGINAL ABSOLU

✓ Redouble =1 ----→ apprenant redouble

Elasticities after logit
 $y = \text{Pr}(\text{redouble}) (\text{predict}, p)$
 $= .00282596$

variable	ey/dx	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]	X
_Ipa~b_2	-1.442988	1.22846	-1.17	0.240	-3.85073 .964755	.214447
Ipar~3	-.3333617	.94457	-0.35	0.724	-2.18468 1.51795	.277652
Ipar~4	.7399551	1.06918	0.69	0.489	-1.3556 2.83551	.074492
Itps~2	.5853902	.78777	0.74	0.457	-.958609 2.12939	.374718
_Iin~p_1	1.379751	1.2748	1.08	0.279	-1.11881 3.87831	.846501
_Iin~m_1	-3.275188	1.24069	-2.64	0.008	-5.70689 -.843487	.643341
_Ienca~2	-1.737917	.87533	-1.99	0.047	-3.45353 -.022308	.399549
_Ienca~3	-2.792405	1.21922	-2.29	0.022	-5.18202 -.402787	.367946
_Ipa~g_2	-3.708879	1.7177	-2.16	0.031	-7.07551 -.342245	.981941
_Iverf~2	.6247262	1.19185	0.52	0.600	-1.71126 2.96071	.10158
_Irenc~1	-1.289512	1.21407	-1.06	0.288	-3.66904 1.09002	.234763
_Isitp~2	.4741829	1.32708	0.36	0.721	-2.12686 3.07522	.358916
_Isitp~3	.6480057	1.48286	0.44	0.662	-2.25834 3.55435	.20316
_Isitp~4	1.488981	1.23988	1.20	0.230	-.941144 3.91911	.209932

✓

✓

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

✓ Redouble=0 -----→ apprenant ne redouble pas

Elasticities after logit
 $y = \text{Pr}(\text{redouble}) (\text{predict}, p)$
 $= .00282596$

variable	ey/ex	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]	X
_Ipa~b_2	-.3094444	.26344	-1.17	0.240	-.825778	.206889		.214447
_Ipar~3	-.0925587	.26226	-0.35	0.724	-.606581	.421463		.277652
_Ipar~4	.0551208	.07965	0.69	0.489	-.100981	.211223		.074492
_Itps~2	.2193562	.29519	0.74	0.457	-.359208	.79792		.374718
_Iin~p_1	1.16796	1.07912	1.08	0.279	-.947074	3.28299		.846501
_Iin~m_1	-2.107063	.79818	-2.64	0.008	-3.67148	-.54265		.643341
_Ienca~2	-.6943823	.34974	-1.99	0.047	-1.37985	-.008913		.399549
_Ienca~3	-1.027454	.44861	-2.29	0.022	-1.9067	-.148204		.367946
_Ipa~g_2	-3.641902	1.68668	-2.16	0.031	-6.94774	-.336065		.981941
_Iverf~2	.0634598	.12107	0.52	0.600	-.17383	.300749		.10158
_Irenc~1	-.3027297	.28502	-1.06	0.288	-.861355	.255896		.234763
_Isitp~2	.1701921	.47631	0.36	0.721	-.763364	1.10375		.358916
_Isitp~3	.131649	.30126	0.44	0.662	-.458805	.722103		.20316
_Isitp~4	.3125851	.26029	1.20	0.230	-.197577	.822747		.209932

**Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans
l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle**
TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS.....	Erreur ! Signet non défini.
REMERCIEMENTS	Erreur ! Signet non défini.
SIGLES ET ABREVIATIONS	5
LISTE DES TALEAUX ET DES GRAPHIQUES	7
RESUME.....	Erreur ! Signet non défini.
ABSTRACT	10
INTRODUCTION.....	11
CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET GENERALITE SUR LE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE (MEFTP).....	15
I. GENERALITES SUR LE METFP	15
I.1 PRESENTATION DU MEFTP	15
I-2/ LES MISSIONS DU METFP.....	16
II. PRESENTATION DE DEPARTEMENT DE LA PLANIFICATION ET DES STATISTIQUES (DPS).....	16
II-1-PRESENTATION DE LA DPS	16
II-2 - MISSIONS	17
III /PRESENTATION DES PROGRAMMES DU MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUES ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN COTE D'IVOIRE.....	18
III-1/ PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (PET)	19
III-2/ PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE(PFP)	19
III-3/ PROGRAMME DE FORMATION QUALIFIANTE	20
III-4/PROGRAMME DE GOUVERNANCE ET D'ADMINISTRATION GENERALE	20
IV/ CADRE DEFINITIONNELLE.....	20
IV.1/ DEFINITIONS.....	21
➤ L'EFTP.....	21
➤ Système d'éducation.....	21
➤ Rendements scolaires	21
➤ Taux de redoublement (TR)	22
➤ Taux de promotion (TP)	22
➤ Taux d'abandon (en année d'étude g) (TA)	22
❖ Taux d'achèvement (TA _{CH}).....	23
❖ Communauté éducative	23
V.2/ PRATIQUES PARENTALES.....	24

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

V.2.1/ ROLE DES PARENTS D'ELEVES	24
❖ Plan comportemental	24
❖ Plan Verbal (non comportemental)	24
V.2.2/ ENGAGEMENT PARENTAL	25
V.2.3/ PARTICIPATION PARENTALE AU SUIVI SCOLAIRE.....	25
CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE ET ETAT DES LIEUX DU RENDEMENT SCOLAIRE : CAS DU BAC, BEP, CAP, et BT.....	26
II.1/ CADRE THEORIQUE.....	26
II.2/CADRE EMPIRIQUE.....	28
II.3/ ETAT DES LIEUX DES RENDEMENTS SCOLAIRES 2006-2010: Cas du BAC, CAP, BEP, et BT.....	31
II.3.1/ EVOLUTION DES EFFECTIFS PAR DIPLOME.....	31
II.3.2 NIVEAU DE SCOLARISATION	32
II.3.3/ EVOLUTION DU TAUX REUSSITE AUX EXAMENS FINALS	34
II.3.4 ACHEVEMENT DU CYCLE	36
II.3.4.1 Taux d'écoulement par diplôme	36
II.3.4.2 Mesure de l'achèvement du cycle.....	36
II.3.5 NIVEAU D'ENCADREMENT.....	38
II.3.5.1 Elèves-Enseignant.....	38
II.3.5.2 Elèves- personnel Administratif	38
CHAPITRE III: CADRE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA BASE DE DONNEES	40
III.1/ CHAMP ET OBJECTIFS DE L'ENQUETE.....	40
III.1.1/ Champ de l'étude	40
III.1.2/ Plan de sondage.....	40
III.1.3/ Population enquêtée	41
III.2/ OBJECTIF DE L'ETUDE.....	42
III.2.1/ Méthodologie de la collecte	42
III.2.2/La sensibilisation des autorités administratives	42
III.2.3/ L'élaboration des documents de l'enquête.....	43
III.2.4 Déroulement de l'enquête.....	43
III.2.4.1/ L'administration des questionnaires.....	44
III.2.4.2/La collecte des questionnaires dans les établissements	44
III.2.5/Les difficultés de l'enquête	44
III.2.6/Traitement des données	44

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

III.2.7/Budget de l'enquête.....	45
III.3/ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA BASE DE DONNEES	45
III.3-1/ ANALYSES GENERALES DE LA BASE.....	45
III.3.2 CARACTERISTIQUES LIEES AUX ETABLISSEMENT	47
III.3.2.1/ Le taux moyen de réussite ou efficacité interne	47
III 3.2.2 Le ratio couts/ efficacité	48
III.3.3 ANALYSE DES PRATIQUES PARENTALES	50
1. Au niveau de l'encadrement.....	50
2. Analyse de l'encadrement parental par Etablissements	51
3. Au niveau de la participation des parents à la vie scolaire des apprenants	52
4. Résultat scolaire et les types d'encadrement	53
5. Au niveau de la situation socioprofessionnelle des parents et résultat scolaire	53
6. Au niveau de la Situation socioprofessionnelle des parents et le Type d'encadrement	54
7/ le redoublement et le type d'encadrement.....	55
CHAPITRE IV : DETERMINATION DES PRATIQUES PARENTALES LIÉES AUX RENDEMENTS SCOLAIRES	56
IV.1/ PRESENTATION THEORIQUE DU MODELE ET DES VARIABLES	56
IV.1.1/ CHOIX DES VARIABLES	56
V.1.2/SPECIFICATION DU MODELE	57
IV.1.2.1/ MODELE.....	57
IV.1.2.2/ CHOIX DU MODELE.....	58
IV.2/ ESTIMATION DU MODELE LOGIT	59
IV.3/ RESULTATS DE L'ESTIMATION.....	60
IV.4/ DIAGNOSTIC	61
IV.4.1/ TESTS D'HYPOTHESE	61
IV.4.2/ TEST DE SPECIFICATION OU TEST D'AJUSTEMENT	62
IV.4.3/ TESTS : LSENS ET ESTAT GOF	62
IV.5/ INTERPRETATION DES RESULTATS.....	64
IV.5 1/ INTERPRETATION PAR ODDS-RATIOS ET L'EFFET MARGINAL.....	64
IV.5.1.1/ ODDS RATIOS	64
IV.5.1.2/ INTERPRETATION PAR EFFET MARGINAL.....	65
IV.5.2/ INTERPRETATION GENERALE ET SPECIFIQUE DE L'ESTIMATION	66
IV.5.2.1/ INTERPRETATION GENERALE.....	66
IV.5.2.2/INTERPRETATION SPECIFIQUE	66

Analyse des rendements scolaires et des pratiques parentales dans l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

LIMITES	68
CONCLUSION	69
RECOMMANDATIONS	70
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	XIII
ANNEXES	XV
TABLE DES MATIERES.....	XXVIII